

La 32^e édition dévoilée jeudi, à La Ferrière, à l'occasion du tirage des poules

Mondial minimes foot : du 7 au 12 avril

Judi soir, à La Ferrière, dans les locaux d'un des plus gros sponsors du tournoi, l'équipe d'organisation du Mondial minimes de football a profité du tirage au sort des poules de la 32^e édition, pour présenter les festivités attendues du 7 au 12 avril. La soirée a été aussi l'occasion, par diaporama interposé, de raconter plus d'un tiers de siècle de Mondial.

Depuis deux ans, Artipôle Expositions, qui regroupe quatre coopératives d'artisans sur 3 000 m² à La Ferrière, fait partie des sponsors du Mondial minimes. Le comité directeur du fameux tournoi de football, qui revient chaque année à Montaigu, a choisi ce site pour organiser le tirage des poules de la compétition 2004, qui verra s'affronter, entre le 7 et le 12 avril, les jeunes joueurs de huit nations, et douze clubs différents. Les dirigeants du Football-club Montaigu, dont les responsables des douze équipes d'organisation du tournoi, et les sponsors se sont donc retrouvés jeudi soir à Artipôle, en compagnie du maire de Montaigu, Antoine Chéreau, du maire de La Ferrière, Yves Auvinet, et du conseiller général du canton des Esclats, Bertrand de Villers.

Après la projection d'un diaporama retraçant trente-deux ans de tournoi (voir ci-dessous), le président du FCM, Michel Allemand, a dévoilé les grandes lignes de la prochaine édition. Côté équipes d'abord. Cette année, le challenge clubs s'étendra de trois équipes étrangères : le stade breton (si, si) d'Abidjan, le FC Sacré-Cœur de Dakar, et Madagascar. « Il s'agit de donner leur chance à des pays qui ne peuvent être dans le challenge nations, pour lequel on a tellement de demandes que si on avait voulu, aux huit sélection-



Le tirage au sort des poules du 32^e Mondial a été effectué par des représentants des entités composant l'Artipôle Expositions de La Ferrière (de gauche à droite : Bernard Duveau, Thierry Orieux, Hervé Pelloquin), sous l'œil vigilant de Michel Allemand.

nées, on pouvait en rajouter autant. »

Matches aussi à La Ferrière

Côté nations : satisfaction avec la venue de l'Allemagne, « qu'on a souvent sollicitée et qui dit non les trois quarts du temps », de l'équipe nationale du Cameroun (en 2002, le groupe de jeunes retenu avait fait des pays qui ne peuvent être dans le challenge nations, pour lequel on a tellement de demandes que si on avait voulu, aux huit sélection-

taigu, Saint-Georges-de-Montaigu, Boufféré, Saint-Hilaire-de-Loulay et, en plus, à La Ferrière (le jeudi soir et tout le samedi).

Mêmes principes que d'habitude pour les animations : la présentation officielle des équipes est reconduite, sans doute avec la participation des jeunes des clubs des cinq communes d'accueil (exit les scolaires, puisqu'on sera en période de vacances), ainsi que les concerts dans les cafés de Montaigu. Nouveauté au stade : une structure géante d'animations sportives, aux couleurs de l'Olympique lyonnais, est annoncée

pour la durée du tournoi. Habituelles finales le lundi de Pâques. Et, pour faire tourner l'ensemble, plus de 400 bénévoles, fidèles parmi les fidèles, qui commencent déjà à avoir des tournaux dans les doigts.

Les poules. Nations : Italie, Côte d'Ivoire, Angleterre, USA (poule A) ; France, Japon, Cameroun, Allemagne (poule B).

Clubs : Dakar, FC Nantes, Strasbourg, O. Marseille (poule 1) ; Madagascar, G. Bordeaux, FC Sochaux, Stade Rennais (poule 2) ; RC Lens, sélection de Vendée, O. Lyon, Abidjan (poule 3).

Le lycée Jeanne-d'Arc raconte 32 ans de Mondial

La soirée du Mondial, à La Ferrière, a débuté par la projection du diaporama réalisé, dans le cadre d'un partenariat avec le FCM, par la classe de bac, pro secrétariat/comptabilité du lycée Jeanne-d'Arc, de Montaigu. Un document, bien ficelé et attrayant, qui revient en photos sur les trente-deux dernières années, sous le seul angle du célèbre tournoi de foot minimes. De l'installation des caméras de la première chaîne de télévision française sur une plate-forme - « qui n'aurait sûrement pas fait le bonheur de la Scooteo », rigole Michel Allemand, au micro, en commentant le diaporama - à l'hommage à Lulu (Lucien Défontaine), plus ancien bénévole de la troupe, en passant par le rang d'oignon de la première équipe de minimes de Montaigu en l'ice (en 1973) sur laquelle on reconnaît, avec quelques années de moins, Jean-Louis Chagnou ou Valère Limouzin, c'est à un tendre catalogue des souvenirs qu'il mène le diaporama du lycée, conçu avec l'écritrice complicité de Christian Cogny, dirigeant au FCM et enseignant à Jeanne-d'Arc.

Il fait évidemment la part belle aux moments forts du Mondial : les 25 ans en 1997 : la mini-coupe du monde en 1998 ; le coup double de l'Argentine en 2002 réparti, à l'issue de sa première participation, avec la victoire en poche ; le passage par Montaigu de nombreuses stars actuelles du football international (Didier Deschamps, Djibril Cissé,



Mercredi jeudi soir, en direct et par ordinateur par les élèves du bac pro secrétariat/comptabilité du lycée Jeanne-d'Arc, qui font aussi réaliser, le diaporama sur l'histoire du Mondial minimes est un tendre catalogue de souvenirs.

Thierry Henry, Marcel Desailly, Nicolas Anelka...). Bref, une vingtaine de grands noms du ballon rond s'impriment sur l'écran. Et à côté, presque autant de célébrités de l'art, tirage. Quelques belles photos, de nombreux chiffres, une bande son

maison (savez-vous qu'il existe un disque « Mondial minimes » ?), de grands noms du ballon rond s'impriment sur l'écran. Et à côté, presque autant de célébrités de l'art, tirage. Quelques belles photos, de nombreux chiffres, une bande son

maison (savez-vous qu'il existe un disque « Mondial minimes » ?), de grands noms du ballon rond s'impriment sur l'écran. Et à côté, presque autant de célébrités de l'art, tirage. Quelques belles photos, de nombreux chiffres, une bande son

M. - A. S.

Football Les grandes heures du sport vendéen Montaigu donne rendez-vous au Monde

Le mercredi 7 avril prochain, avec l'Italie-USA, sera donné le coup d'envoi de la 32^e édition du Mondial minimes de Montaigu, ayant commencé sous l'appellation « Mini-coupe d'Europe de football » par la présence de huit clubs de la communauté. Le terrain pelé faisait sourire les prestigieux invités. Ce n'est plus le cas depuis 1997.



« C'est dans la fantasia que naissent les créations ». Cette réflexion d'André Van Den Brink se voulait réaliste... « Montaigu fera un jour référence et servira de tremplin aux plus doués... », affirmait

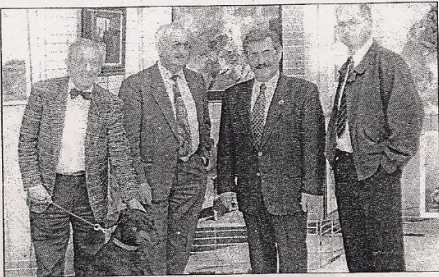
en 1973, le visionnaire VDB ayant créé ce tournoi pour faire plaisir aux minimes du FC Montaigu qui avaient montré leur talent naissant, en disputant des matches à la Haye et Tilburg (Hollande), grâce aux relations de leur président dans son pays natal.

André Van Den Brink, bien secondé par Roger Roland, et une équipe de bénévoles dont Michel Allemand, (lequel, depuis ce coup d'audace ne manque jamais de mettre en lumière les gens de l'ombre), s'interrogeait : « Quelle adhésion du public pour voir des minimes ? »

La continuité du tournoi était forcément liée au succès populaire et à l'équilibre du budget (250 000 FC, Paris tenu, parti gagné) Environ 5 000 spectateurs se pressaient autour de l'ancien stade. Tous étaient conquis par ces gamins de 14 ans dont la plupart avait la taille d'un adulte. Vraiment surprenant !

Andrerlecht donne la leçon

Les incrédules étaient convertis. Le FC Montaigu pouvait déjà penser à élargir son tournoi pascal au-delà de



André Van Den Brink (1972 à 1979), Bernard Fonteneau (1979 à 1981), Michel Piveteau (1981 à 1988) et Michel Allemand ont donné de la dimension au Mondial minimes faisant référence sur les cinq continents.

l'Europe. Le futur vit, en effet, arriver les sélections nationales des cinq continents. Tout simplement fabuleux !

Cette première édition fut dominée par les Belges du RC Anderlecht (vainqueurs, en finale, du Bayern Munich, 2-1), qui donnaient raison à André Van Den Brink. « J'ai voulu inviter les grands clubs européens afin que la France ait de puissants exemples sous les yeux... »

Le FC Nantes, 5^e, faisait la grimace... « Nous avons souffert de la comparaison », reconnaissait le président, Louis Fonteneau. Les « Canaris » avaient mesuré leur retard et entrèrent dans le rang des vainqueurs en 1978, pour récidiver, souvent, les années paires. Montaigu invitait les centres de formation, des clubs français, à suivre l'exemple.

En regardant en arrière, Michel Allemand est encore sidéré. « C'était une telle aventure que l'on se posait des questions... Ce fut un boulot monstre en amont depuis l'aménagement des dortoirs en passant par

la restauration à la cantine jusqu'au coup d'envoi. Sur le plan sportif, le constat du sérieux des étrangers et de leur encadrement, l'évolution technique des meilleurs joueurs en citant le Belge, Didier Électeur, le génie du RC Anderlecht, étonnaient tous les observateurs. Et pour terminer, une énorme surprise, cette foule pour assister à la finale. »

En 2004, le président montacutain résume le succès grandissant du Mondial minimes : « Le FC Montaigu a eu la chance d'avoir André Van Den Brink. Sans lui, c'était un tournoi sans avenir. Ensuite, nous avons su bonifier l'organisation en étant attentifs et à l'écoute du mouvement sportif, des médias, des partenaires financiers. J'ai la conviction que la réussite est un tout sans tomber dans la facilité de la routine. En variant constamment, le nombre de participants, on maintient l'intérêt. »

Ce sera à nouveau vérifié la semaine prochaine.

G. R.

Dans l'histoire du Mondial

● **Palmarès 1973.** - 1. RC Anderlecht (Bel.) ; 2. Bayern Munich (All.) ; 3. Eintrach Frankfurt (All.) ; 4. Ajax Amsterdam (Hol.) ; 5. FC Nantes ; 6. FC Montaigu ; 7. SCO Angers ; 8. Laakkwakter La Haye (Hol.) ; 9. Tilburg (Hol.) ; 10. FC Bâle (Sui.) ; 11. District de Montaigu ; 12. Rumelange (Lux.).

● **Les internationaux français.** - Ont joué à Montaigu, Roussey, Poulain, Deschamps, Desailly, Roche, Dugarry, Prunier, Fournier, Dogon, Sylvestre, Landreau, Mexès, Anelka, Cissé, Henri, Giuly, Ramé.

● **Arbitres.** - Après Pierre Piveteau, arbitre de la première finale, Montaigu a accueilli : messieurs Corver (Pays-Bas), Klein (Israël), Wurtz, Vautreau, Biguet, Lartigot, Fauchard, Zani, Lulu, Quinrou, Colombo, Bre, Moulin et Layec cette année.

● **Télévision.** - En 1976, TF1 a transmis, en direct, la finale remportée par la France aux dépens de Francfort (2-0) et en 1977 sur le nouveau terrain.

● **Trois présidents de la Fédération.** - Montaigu a eu le privilège de recevoir trois présidents de la FFF :

MM. Fernand Sastre, Jean Fournet-Fayard et plusieurs fois le voisin nantais Claude Simonet.

● **Cinq continents.** - Tous les continents furent, à un moment, représentés au Mondial de Montaigu qui recense, 55 sélections nationales et aussi 68 clubs de Pays différents.

● **Records.** - Détiennent le plus grand de victoires à montaigu. Clubs, FC Nantes (7) ; Nations, France (8).

● **Gratuité.** - Jamais à cours d'idées, le comité d'organisation réalisa une opération populaire en offrant la gratuité de l'entrée depuis 1987.

Texte

Basket-ball

● **La Vendéenne Anaïs Jomby** (La Roche VBC) participe actuellement à un stage de l'équipe de France juniors. Douze joueuses, sur un groupe de 17, seront retenues pour disputer en Espagne un tournoi qualificatif pour le championnat d'Europe. La Nantaise Stéphanie Jolivet, et la Sarthoise Marie Drouault (Mondreville) figurent également parmi la présélection.

● **Tournoi international jeunes de La Roche-sur-Yon** : les Pays-Bas, dernier invité. - Des sept équipes qui postulaient pour avoir la dernière place du tournoi yonnais - dont à 16^e édition aura lieu les 10, 11 et 12 avril 2004, salle omnisports, à La Roche-sur-Yon - ce sont les Pays-Bas qui ont été retenus. Les Néerlandais rejoignent ainsi les formations du KSZ Zagreb (Croatie), Laetovska Donzici (Slovenie), l'équipe nationale de République Tchèque, Planeta Basket Belgrade (Serbie et Monténégro), la Sélection de Novi Sad (Serbie et Monténégro), CASVI Madrid (Espagne), Cholet Basket, La Roche VBC et la Sélection de Vendée.

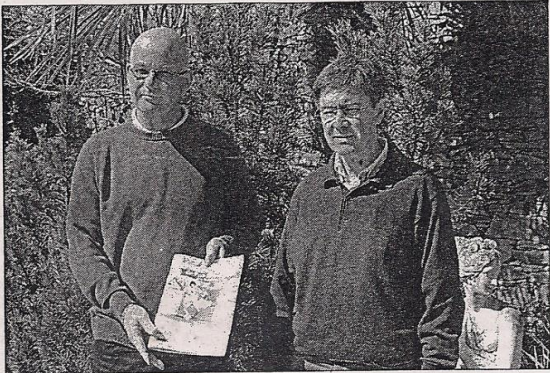
Le continent africain particulièrement bien représenté cette année

Mondial : la planète foot arrive

J-7 pour les amateurs de foot. A partir du 7 avril, le bal des matches du tournoi international minimes commence. Cette année, la touche exotique vient notamment de l'Afrique, qui a quatre représentants (Sénégal, Côte d'Ivoire, Madagascar et Cameroun). Le coup d'envoi des festivités est fixé au vendredi 9.

Tiens, voilà le Mondial... Des affiches qui fleurissent à l'entrée de la commune, des responsables et des bénévoles du club de foot pendus à leur téléphone... L'impression que quelque chose se prépare. Quelque chose comme un rituel perpétuellement renouvelé depuis plus de trente ans et qui porte le nom de Mondial minimes. Cette année, la nouveauté vient principalement du côté des clubs avec la venue de trois clubs africains (du Sénégal, de Côte d'Ivoire et de Madagascar).

Soit une double première dans l'histoire du tournoi : première pour ces trois pays et première pour la compétition qui n'avait encore jamais accueilli lors d'une même édition trois clubs de ce continent. Reste à croiser les doigts pour que chacun de ces club soit au rendez-vous. A commencer par celui de Côte d'Ivoire, pays en proie à de graves agitations politiques en ce moment et qui amène également son équipe nationale dans ce tournoi. « Nous n'avons aucune raison de penser qu'ils ne viendront pas », tient à rassurer Michel Allemand, président du



Michel Allemand et Loïc Brunier ont présenté le Mondial sous un beau soleil de printemps. « Pourvu qu'il soit encore là pour le tournoi », espère deux organisateurs.

FCM, organisateur de la manifestation sportive. Rappelons que les organisateurs ont été échaudés avec la défection de dernière minute des Sénégalais, l'an passé.

L'autre grande nouveauté est beaucoup plus formelle. Elle apparaît sur les affiches et supports publicitaires partenaire du tournoi. Cette année, pour la première fois depuis sa création, le Mondial minimes est officiellement appelé « TPS Mondial minimes Montaigu Vendée ». Ce changement d'appellation ne va certes pas bouleverser le déroule-

ment de la compétition. Mais il traduit la montée en puissance de cet événement (1), puisque le bouquet de chaînes télé devient, via une participation financière et le suivi de la compétition, l'un de ses principaux partenaires.

La troisième nouveauté tient dans la participation de La Ferrière à l'accueil de la compétition (pour quatre matches éliminatoires). Une manière de partager cette jolie fête du foot avec d'autres clubs de Vendée « Dans deux ou trois ans, ce sera peut-être au tour de Brétignolles »,

glisse Michel Allemand. Le reste de la compétition est répartie dans les habituelles communes d'accueil du canton (outre Montaigu, Saint-Hilaire, Saint-Georges et Boufféré). Le premier match a lieu le mercredi 7, à 16 h (au stade Max-Bossis). Il opposera l'Italie aux États-Unis. Rappelons que les deux finales (clubs et nations) ont lieu le 12 avril.

Le programme des animations

Vendredi 9 avril. A 10 h 15, défilé des vingt équipes de l'esplanade des Olivettes au parc des Rochettes : animations avec les jeunes des clubs de La Ferrière, Saint-Georges-de-Montaigu, Saint-Hilaire-de-Loulay, Boufféré et Montaigu ; à 10 h 45, présentation des vingt équipes au parc des Rochettes ; à 20 h 30, au bar Le clan, musique cubaine avec le groupe Recado (Nantes) ; à 21 h, au Guy des peupliers, concert rock avec le groupe Mine de rien ; au Noc-tambule, pop électro avec Huel (Les Herbriers).

Samedi 10 avril. A 20 h, au 5 bis, dîner avec Hoppy (ambiance variétés françaises) ; à 21 h, au bar le Central, soirée créole (groupe musical).

Dimanche 11. Le Key West, soirée Karaoke.

Bertrand GUILLOT.

(1) 220 000 € pour le budget de cette année.

Le Mondial minimes de Montaigu rendez-vous des futurs champions de foot

Du 7 au 12 avril en Vendée, douze clubs et huit nations s'affronteront lors de la 32^e édition du Mondial minimes football de Montaigu.

• **Au programme**
Tournoi des clubs : Lyon, Sochaux, Marseille, Lens, Rennes,

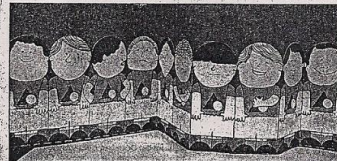
Nantes, Bordeaux, Strasbourg, Abidjan, Dakar, Madagascar, sélection de Vendée.

Tournoi des nations : Angleterre, Italie, France, équipe nationale d'Allemagne, Cameroun, Côte d'Ivoire, Japon et États-Unis.

En plus des matches, se déroulant tout au long des six journées, de nombreuses animations sont prévues. La remise des trophées aura lieu lundi 12 avril, à 16 h 45 au stade Maxime-Bossis, et la finale nations, le jour même, à 17 h 45.

Il a son 45 tours sorti dans les années 70 « Le rendez-vous de Montaigu »

Le Mondial minimes en musique



Un 45 tours en double jaquette qui cache en son sein une équipe de foot, en carton.

Opportunément exhumé pour le tirage des poules en janvier, à La Ferrière, le disque du Mondial minimes de foot de Montaigu aurait pu, hier, moyennant une diffusion en boucle dans les hauts parleurs du stade, mettre en musique le montage des stands et l'accueil des premières équipes (1). Entendra-t-on au moins une fois d'ici lundi prochain ce vénérable 45 tours des années 70 aux paroles toujours d'actualité ?

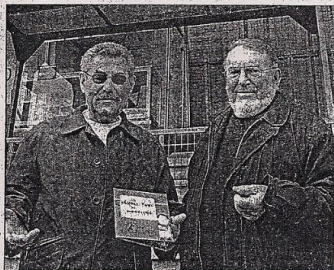
C'est un trésor pour le collectionneur en général et pour chaque fidèle du Mondial minimes de Montaigu en particulier. Un 45 tours comme on n'en fait plus, en double jaquette, avec les paroles derrière et un vrai vinyle noir derrière « mono stéréo », glissé dans un papier transparent qui a jauni, version chantée d'un côté, instrumentale de l'autre. Cerise sur le gâteau : se défile en un rang d'ignons cartonné, quand on ouvre la double jaquette, une équipe entière de foot, genre ados, ici la

mèche crépue, là une coupe japonaise.

Quant à la chanson elle-même, on dirait du Stone et Charden pour la musique, mâliné d'un rien des Poppy's pour les bons sentiments. Ça tombe bien : les bons sentiments, le Mondial, ça le connaît.

Au début des années 70, un certain Francis Huger, à l'époque journaliste à France Soir mais surtout copain d'André Van Den Brink, le créateur du Mondial, a si bien été touché par cette magie du tournoi naissant qu'il est revenu fidèlement, un 45 tours sous le bras. Cela s'appelait et s'appelle toujours « Le rendez-vous de Montaigu », véritable hymne à « tous les enfants du monde/qui ont rendez-vous à Montaigu/qui de tous les coins du monde/le tire aux lèvres sont venus/autour de la balle ronde/ils sont bras dessous dessus/oui tous les enfants du monde/ont rendez-vous à Montaigu ».

C'était vraiment un type charmant, ce Francis Huger. C'est lui qui a écrit les paroles (2) du refrain



Michel Piveteau (à gauche) et Claude Bernier : dans les années 70, ils étaient déjà dans le comité organisateur du tournoi et se souviennent de Francis Huger, le journaliste qui écrit les paroles du 45 tours dédié à l'époque à la mini-coupe d'Europe de football.

et des deux couplets. Et si le tournoi a payé la fabrication des 5 000 exemplaires - oui, le crois que c'était 5 000 - lui, n'a jamais demandé de sous pour les droits d'auteur », se souvient Michel Piveteau. À ses côtés, Claude Bernier, également membre du comité organisateur de cette époque-là, ne se rappelle pas mieux « en quelle année c'était exactement ».

Une chose est sûre : sur la pochette, il est question de la mini-coupe d'Europe de football et pas encore du Mondial minimes, sachant que les premières nations sont arrivées en 1976. Cette année-là comme

les trois précédentes, le tournoi s'était joué sur l'ancien stade. S'en souviennent-ils, tous ces enfants du monde alors passés par Montaigu et maintenant tout grands ? Ou se rappellent-ils plutôt de la chanson qui plana tant sur les pelouses qu'elle finit par s'y poser et puis s'y enfonça pour plus de deux décennies ?

M. - A. S.

(1) Le France, la Côte d'Ivoire et l'Angleterre sont arrivées hier.
(2) La musique est signée de Jean-Louis Wiklopp qui a dirigé à l'époque l'orchestre et le chant.

L'inusable équipe de retraités vient d'installer les gradins

Mondial : « les papys » aux tribunes

Les premiers signes tangibles de l'arrivée de Mondial sont apparus hier avec l'installation des tribunes. Un millier de places assises supplémentaires montées par l'indéfectible équipe de bénévoles. En attendant l'arrivée du gros des équipes attendues à partir de lundi.

La manœuvre ressemble à un ménage parfaitement ordonné. Un balai est tenu par Lucien Defontaine, auprès d'une trentaine de bonnes volontés. L'équipe arrive aux alentours de 9 h et repart le temps du déjeuner. Avec le sentiment du travail vite fait, bien fait. Le boulot consiste, comme chaque année quelques jours avant le début des matches, à monter sous forme de deux tribunes 1 000 places assises supplémentaires aux gradins fiers du stade de la commune.

L'occupation est fournie par une entreprise d'Angers, via une société de location de Mouilleron-le-Capitif. A charge pour l'organisation du Mondial de monter « Les premières années, les fournisseurs restaient avec nous. Puis, à force de regarder, on a fini par apprendre tout seul », explique Lucien Defontaine. Précisons toutefois que ce fidèle d'entre les fidèles du Mondial a bénéficié voilà sept ans d'une formation en compagnie d'Yvan Retalleau, le gardien du stade.

Le boulot fournit surtout l'occasion à cette fine équipe de se retrouver dans une ambiance agréable. Autour de Lucien Defontaine, on trouve les éternels habitués : Hubert (Fournier), Michel (Picot), Bernard (Mab), Cécile (Bouchard), Marcel (Allemand), tous retraités, ou presque. « Cette année



Hier, la joyeuse équipe a installé les tribunes avant le coup d'envoi des matches fixé mercredi.

on a trois ou quatre nouveaux », rappelle Lucien. Contrairement à une idée reçue, l'ensemble n'est pas exclusivement composé de spectateurs du dimanche au stade Mac-Bossis.

« Certains ne viennent jamais voir les matches », rapporte le chef de troupe. Un chef de troupe qui ne se lasse pas de donner de la tête. « On lave les sièges Lucien 2... » ; « André, non ! Pas celui-là, celui-là... » ; « Tiens

Lucien, qu'est-ce qu'on fait de celui-là... » Mais ce rassemblement annuel n'est pas qu'une concentration d'ordres et contre ordres. Il donne lieu à un florilège de plaisanteries. L'association d'ordres et contre ordres, ça rigole ces quelques lignes de journal, si on les rapporte...

« Tout juste peut-on entendre ce bon mot. A cette énigme inventive de Lucien quant à la disposition de ce bloc de siège - tu mets tout à gauche ».

la réplique d'un des papys linguistes n'a pas trahi : « C'est vrai qu'en ce moment, c'est la tendance... »

Des considérations dont tout sans doute bien loin nos petits footballeurs amateurs. Hier soir, ils devaient être les premiers à se poser dans notre boîtier (à Chavagnes-en-Pailloux). Le reste des équipes nations devrait arriver lundi et mardi.

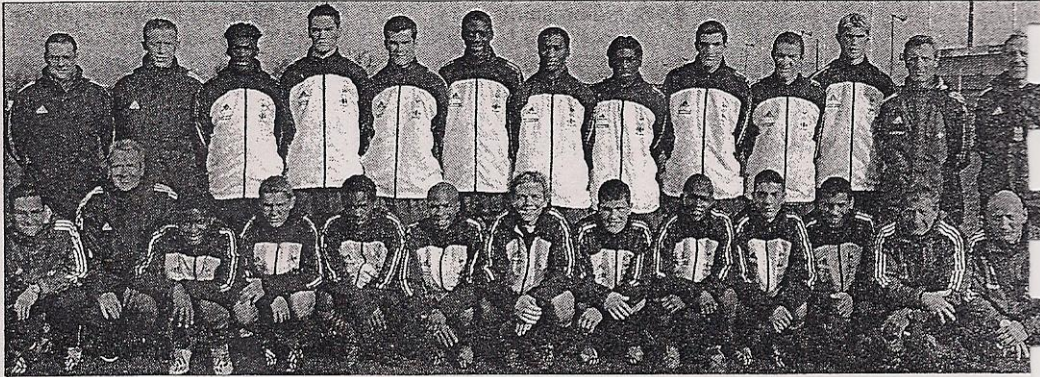
Bertrand GUILLOT.

Les huit équipes du challenge Nations arrivent mais en ordre dispersé

Mondial foot : les hôtels se remplissent

Au Mondial minimes de football de Montaigu, les choses sérieuses commencent aujourd'hui avec les premiers matchs du challenge des nations. Toutes les délégations étaient arrivées hier soir... sauf le Cameroun qui joue les prolongations par rapport à son planning.

Le Mondial en chair et en os, ce sera une « grande première » pour les patrons et le personnel du domaine du Bocage, à Chavagnes-en-Paillers. Cet hôtel de 16 chambres, qui n'avait encore jamais accueilli d'équipes du tournoi, affiche complet jusqu'au lendemain de Pâques, grâce à la délégation japonaise installée là depuis hier après-midi. En revanche, à l'hôtel de la Gare, à Clisson, on est plus que rôdé avec le Mondial : « C'est la 4^e année qu'on reçoit l'Italie qui d'ailleurs ne veut pas aller ailleurs que chez nous », dit-on à la réception. Où l'on devine que la satisfaction des moindres desiderata de l'équipe y est pour quelque chose : « On transforme des chambres en salles de massage pour eux. On les accepte même en cuisine où ils viennent nous dire parfois comment il faut



C'est sûr : le temps d'entraînement sur les terrains vendéens dont bénéficieront la France (photographiée au stade hier matin), l'Angleterre et la Côte d'Ivoire, présentes depuis lundi, est sans commune mesure avec celui que s'accordera le Cameroun, qui n'arrivera que ce matin.

conde délégation à être hébergée là cette année, réclamera-t-elle elle aussi une juste cuisson des patates ?

Précédées lundi par la France et la Côte d'Ivoire, ces deux nations sont arrivées, hier, tout comme les États-Unis, installés à La Roche-sur-Yon. « Bivouac » yonnais également pour les Anglais, venus en avion lundi mais dont l'équipement a été

spéciaux, ceux-là même qui les transporteront durant tout le Mondial. Le village-vacances de Clisson a les Ivoiriens depuis avant-hier et fera le plein de ses 130 lits dans les jours qui viennent avec quatre autres délégations. Dont celle du Cameroun... si elle arrive. Annoncés en France pour le 1^{er} avril, les joueurs ne sont finalement montés dans leur

téléphone interposé, tente de suivre la troupe heure par heure. Celle-ci est espérée aujourd'hui dans la matinée pour participer à une compétition qui démarre à... 18 h ce soir. Enfin, calme plat au village-vacances des Pinserons qui recevra surtout les équipes du challenge des clubs, à commencer par Tananarive et Dakar aujourd'hui. Dakar qui devrait être

32, v'là le TPS Mondial Minimes !

Les trois coups de l'épreuve montacutaine seront donnés aujourd'hui à 16 h. Et ce pour la 32^e fois. Un sacré bail

32 ! Voilà qui rappelle d'excelsifs souvenirs du côté de Montaigu et même de l'ensemble du département vendéen. 32, comme le nombre de nations, qui avaient répondu présent en 97 pour le 25^e anniversaire du Mondial et l'année suivante lors de la réplique grandeur nature de la Coupe du Monde 98.

Une première pour l'équipe nationale du Cameroun

renant fin le traditionnel lundi de Pâques et qui réunira cette année huit nations et douze clubs sur cinq sites : Boufféré, La Ferrière, Saint-Georges de Montaigu, Saint-Hilaire de Loulay et Montaigu. • Toutes les équipes ont confirmé leur participation contrairement à l'an passé où l'on avait eu un souci avec la Malaisie et le Sénégal, se réjouit Michel Allemand, le président du FC Montaigu et du Comité d'organisation. La, les deux équipes africaines, la Côte d'Ivoire et le Cameroun, seront bien au rendez-vous. On a leurs billets d'avion. • Michel Allemand a même payé de sa personne en se rendant physiquement dans l'antre des Lions Indomptables pour régler les



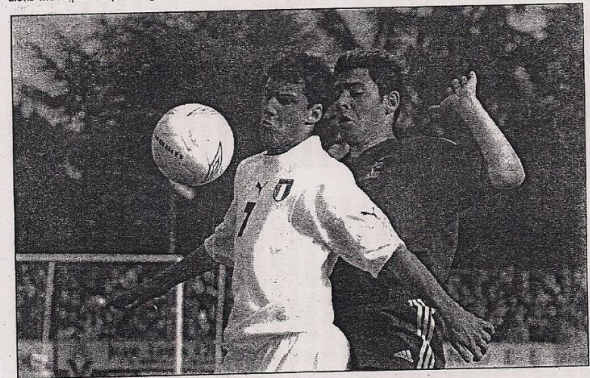
L'Italie avait remporté l'édition 2003 en prenant le meilleur sur la France en finale

derniers détails. • Franchement, ce n'était tout de même pas le but de l'opération. Mais plus une relation de football avec les Brasseries du Cameroun, qui s'est effectivement transformée en discussions avec la Fédération camerounaise et surtout avec le Ministre des Sports. C'est lui qui délient les finances pour faire venir l'équipe nationale du Cameroun dont ce sera une grande première puisqu'auparavant c'était l'école des Brasseries du Came-

roun. • Et nul doute qu'elle fera tout pour se faire mousser. Ce qui ne sera pas chose aisée puisque les Camerounais vont notamment trouver sur leur route l'Allemagne et surtout la France. • Le but pour les équipes européennes comme la France ou l'Angleterre, c'est vraiment de rencontrer des nations d'autres continents, qui pratiquent un autre football. Et puis avec l'Europe (Italie, Angleterre, France, Allemagne) l'Afrique (Côte d'Ivoire et Cameroun).

Trois clubs africains

Le président montacutain se garde bien également de faire le moindre pronostic concernant l'épreuve des clubs. On suivra bien évidemment avec intérêt les parcours du FC Nantes Atlantique et de la Sélection de Vendée. Mais aussi des trois nouveaux venus, Dakar, la Sélection de Madagascar et Abidjan. • Une fois tous les deux ans, on monte à douze clubs. Et dans la mesure où nous avons eu quelques opportunités avec des clubs africains comme Dakar, Abidjan et Tananarive, nous avons saisi l'occasion, car ce sont des équipes qui nous avaient sollicités depuis plusieurs années. Maintenant, il risque peut-être d'y avoir deux niveaux entre ces formations et les huit clubs français professionnels. • Et puis ces quelques nouveautés apportent un peu de sel, de piment supplémentaire à une épreuve, qui ne s'est jamais endormie sur ses lauriers. • Sans cela, il pourrait y avoir une certaine lassitude, reconnaît Michel Allemand. Il ne faut jamais s'installer dans un train-train. • Ce qui serait un comble pour l'une des principales locomotives du sport en Vendée.



Italiens et français pourraient bien se retrouver en finale de cette édition 2004.

Christian Laumonier



V E N D É E
CONSEIL GÉNÉRAL

Le Mondial devient « TPS Mondial Minimes de Montaigu »

TPS La Télévision Par Satellite, née en 1996, diffuse en qualité numérique une offre de plus de 200 chaînes et services avec en exclusivité l'ensemble des chaînes nationales en numérique, 7 chaînes de cinéma, 400 matchs de football dont 308 de Ligue 1 par saison de Championnat de France, la couverture complète du basket national avec le Grand Match de Pro A en exclusivité à chaque journée, et aborde tous les autres sports...

Partenariat fortement accentué

TPS a fait son entrée dans le Mondial Minimes en 2000. En s'impliquant une nouvelle fois dans la promotion du tournoi, la télévision par satellite marque cette fidélisation, en s'investissant beaucoup plus fortement cette année : « c'est vrai, nous serons beaucoup plus présents pour cette édition. Notre volonté n'est pas de multiplier nos partenariats ni de les minimiser, mais plutôt de les cibler et de nous

associer à des événements répondant aux attentes de notre public » note Nicolas Rotkoff, directeur général de TPS Sports. Une démarche correspondant parfaitement à cette volonté de TPS de s'impliquer dans le monde du foot et pour cela s'offrir une large palette d'interventions au-delà de la simple diffusion de matches de haut niveau.

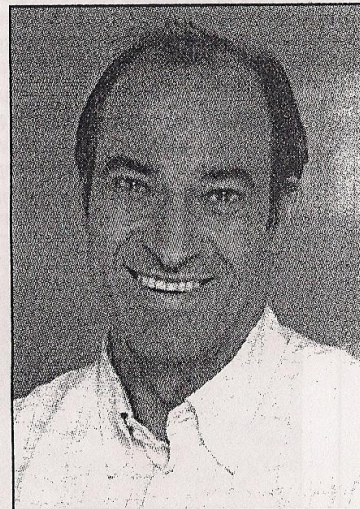
Pour cela, TPS mène plusieurs opérations pour aider les initiatives et participe pleinement au tournoi des Girondins de Bordeaux notamment, comme à une tournée à travers la France : « Au travers cette présence nous tentons de fidéliser un public » remarque Nicolas Rotkoff insistant sur le souci permanent de TPS de se tourner aussi vers la jeunesse ». Le Mondial Minimes de Montaigu qui devient cette année TPS Mondial Minimes, traduit cette politique.

Montaigu régulièrement présent sur TPS

Même si la réputation du Mondial de Montaigu n'est plus à faire, la nouvelle dimension que prend ce partenariat va accentuer la notoriété du tournoi qui, via le satellite, va pouvoir être découvert (ou redécouvert) des téléspectateurs sportifs de l'hexagone : « Nous ferons régulièrement des flashes sur toutes les rencontres et nous diffuserons un sujet à la mi-temps de chaque match de championnat de Ligue 1 ou 2 que nous retransmettrons ». Comme cela a été fait lors du match PSG - Nantes de samedi dernier.

Si Nicolas Rotkoff n'a pas encore eu l'occasion de vivre le tournoi de Montaigu, cela ne l'empêche pas de l'apprécier : « J'aime bien le format et le concept. Sa réputation est flatteuse dans le milieu du foot et Maxime Bossis, m'en a dit que du bien ». Suffisant pour être conquis et pérenniser ce partenariat.

M. Perraud



Nicolas Rotkoff, directeur général de TPS Sports

Le coq français veut retrouver la voie

2° l'an passé, 5° en 2002, l'équipe de France espère franchir tous les obstacles pour renouer avec le succès qu'elle n'a plus connu depuis 2001

Que voulez-vous, on avait fini par s'y habituer ! Vainqueur à quatre reprises lors des huit dernières années, soit en moyenne une année sur deux, l'équipe de France aurait dû connaître le succès en 2003. Certes, elle a tâté la victoire en n'échouant qu'en finale contre l'Italie, mais cela commence tout de même à faire désordre.

« Je suis reparti cette année avec les 16 ans », souligne René Girard

Il ne faut pas penser pour autant que les Français se présenteront à Montaigu avec la pancarte de favoris dans le dos. Histoire de remettre à coup sûr les pendules à l'heure. Si l'occasion se présente, ils ne s'en priveront pas. Mais René Girard, ambitieux et prudent ne s'aventure à aucun pronostic. Et pour cause. Lui aussi découvre en quelque sorte ces garçons, dont il n'a la responsabilité que depuis quelques semaines. « J'ai vécu de grands moments au côté de Roger Lemerre, de moins bons aussi et les choses ont tourné. Les choix de Jacquot (Santini) ont fait que je ne me voyais pas continuer même en tant qu'adjoint. Dès lors, il en découla naturellement que je reprenne une équipe de jeunes. Quand j'ai basculé après 2002, Jean-François Jodar partait dans les Emirats et j'ai hérité de l'équipe des 19 ans sur une année. Et comme, on tourne tous les quatre ans, je suis reparti cette sal-

son avec les 16 ans ». D'où sa présence cette année à Montaigu. Sa première participation d'ailleurs au TPS Mondial Minimes.

« Montaigu sert de référence »

C'est vrai que je n'ai jamais eu l'occasion d'être présent physiquement à Montaigu. Mais qui ne connaît pas cette compétition ! Au niveau des jeunes, cela représente vraiment quelque chose de très fort. Que cela soit d'ailleurs pour les clubs ou pour les sélections nationales. Hormis le tournoi espoirs à Toulon, qui concerne une autre catégorie d'âge, le Mondial de Montaigu sert de référence. Il y a de la qualité aussi bien en clubs qu'en nations. J'ai d'ailleurs dit à mes joueurs, qui n'ont pas de compétitions officielles cette année, que Montaigu pouvait être leur objectif de la saison.

Un Nantais dans le groupe France

Un objectif que les Tricolores, au sein desquels figure un Nantais, Michel Mondegue, ont préparé avec beaucoup de sérieux. Malgré des fortunes diverses dans les différents matches amicaux. Le bilan est assez positif, se félicite René Girard. On a disputé onze matches et on a enregistré cinq victoires, quatre défaites et deux nuls. C'est d'autant plus honorable que nous n'avions pas choisi la facilité en nous déplaçant systématiquement, excepté lors des deux derniers matches contre les Allemands. Deux matches qui se sont soldés par une victoire 4-2 et une défaite 0-2.



L'équipe de France devra montrer son meilleur visage pour décrocher la première place de son groupe

lemans, on connaît leurs qualités athlétiques pour les avoir rencontrés à deux reprises. Quant aux Camerounais, le souci est toujours de trouver en face des garçons de la même catégorie d'âge que la nôtre, surtout pas rapport leur morphologie. Le Cameroun est devenu, à tous

les niveaux, l'une des références du football africain. C'est dire si les Français, qui s'appuieront d'abord sur leurs qualités techniques, devront rapidement trouver de l'homogénéité dans leur jeu pour retrouver la voie du succès.

Christian Laumonier

La composition de l'équipe de France

Gardiens de but : Anthony Scribe (Montpellier), Johnny Placide (Le Havre AC)

Défenseurs : Maxime Delcourt (RC Lens), Florian Hervé (Lille), Nicolas Fernandez (FC Metz), Patrick Moua (Kléber), Jean-Christophe Lounde (Garegnat), Quentin Othon (Strasbourg)

Attaquants : Mickaël Charon (Garegnat), Lynd Krambala (Garegnat), Mathias Leprieux (Le Havre), Geoffrey Malnoury (Guingamp)

Milieux de terrain : Mikhaïl Baur (Gochaux), Maxime Jasse (Auxerre)

Le Japon a l'ambition de se projeter en demi-finale

Le Japon a fait davantage que s'éveiller au football. Il l'a insé-... dans cette société qui tient à ses coutumes anciennes mais qui se précipite aussi pour absorber avec curiosité puis délice les apports de l'extérieur. Le Japon a partagé avec son voisin coréen l'organisation de la coupe du monde 2002. Cette première tentative fut un succès sportif et également commercial. L'un doit accompagner l'autre désormais. Certains dirigeants du football

mondial ont probablement regretté d'avoir accordé leur confiance aux États-Unis avant le Japon. Chez les Yankees, ce sport, surtout apprécié des filles, a des difficultés à se faire une place, coincé qu'il est entre les trois grands, le basket, le football, l'américain et le base-ball. Ce dernier a, d'ailleurs, les faveurs du public japonais également. Lorsqu'on vous dit que les Japonais sont très ouverts...

Cette popularité du foot est indéniable. Elle se manifeste à travers l'hystérie des petites Japonaises vis-à-vis d'un des joyaux de l'actuel Real Madrid, le beau David Beckham qui vend des maillots comme des petits pains là-bas. La délégation japonaise à Montaigu annonce la couleur pour sa troisième participation à Montaigu.

« Nous souhaitons parvenir, pour la première fois, en demi-finale. C'est notre objectif », explique M. Nuno, le coach.

Mes joueurs sont tous nés en 1988 et représentent presque à 100 % la meilleure équipe possible sélectionnée sur tout le pays. Il y a quelques blessés et un des bons joueurs n'a pas reçu l'accord du club.

Par rapport au football européen, explique-t-il, nous avons des progrès à réaliser. Nous avons des carences dans la puissance et la finition, malgré une bonne construction du jeu. Sur un petit terrain, nous aurions davantage de chances

car nous avons des difficultés à fermer les espaces. Notre second manque, c'est la capacité à juger rapidement une situation. Nos joueurs ont des consignes qu'ils respectent à l'excès. Ils ne savent pas en sortir si les conditions de jeu l'imposent. Ils ont encore un défaut de créativité. M. Nuno n'a pas insisté sur la vivacité de jeu des Japonais. Il s'agit, pourtant, de leur principal atout.

B. L.

Crédit Mutuel
LA banque à qui parler

Sodebo
Savourons la Vie

RÉGION
PAYS DE LA LOIRE

TRANSPORTS JOYAU

L 3/4/04

Vendée
matin
PARTENAIRE

Déjà un premier record...

Le Mondial Minimes, c'est dans quatre jours. Hier, les tribunes ont été montées en un temps record.

Les bénévoles du Mondial Minimes pourraient très aisément se reconverter chez Pinder ou Bouglione. En un temps record hier matin, ils sont parvenus à monter les gradins supplémentaires qui pourront accueillir dès mercredi 1500 personnes. Ce sont ainsi 2 500 spectateurs qui pourront suivre les rencontres confortablement assises, la tribune en dur étant réservée aux invités et partenaires. Ils étaient une trentaine hier matin à la première heure pour réceptionner le puzzle métallique. Comme à l'habitude, les choses n'ont pas traîné, chacun étant à sa place, effectuant le moindre geste avec efficacité. A 10 h, tout était pratiquement plié à la grande satisfaction de Lucien Défontaine, le responsable du matériel : « A peine 1 h 30 pour tout monter. On a battu notre record ! ». Sans vouloir atténuer la performance, il reconnaissait cependant : « Depuis trente ans, on a quand même l'habitude. A quelques détails près, les tribunes sont toujours les mêmes et le montage se fait machinalement ».

Les premiers échos du Mondial

Télévision. - TPS (Télévision Par Satellite) accentue son partenariat avec le Mondial Minimes qui devient d'ailleurs pour cette édition « TPS Mondial Minimes de Montaigu ». Cet investissement se traduit par un apport financier non négligeable (un des plus importants sponsors), mais également par un appui promotionnel avec des sujets sur le Mondial à la mi-temps de tous les matches de Ligue 1 et 2 que TPS retransmettra durant cette période et aussi chaque jour, des flashes d'informations sur le tournoi et les résultats à la fin de chaque rencontre. Un sujet est d'ailleurs prévu ce soir à la pause de PSG - FC. Nantes que TPS diffuse en exclusivité.

Sponsoring. - Le budget du Mondial Minimes (211 150 €) est bouclé grâce à l'aide de plus de 150 sponsors chacun intervenant pour des sommes allant de 90 € à 25 000 €. Le conseil général de la Vendée qui montre l'exemple dans ce domaine alloue une subvention de 21 350 € à l'organisation.

Délégations. - Certaines équipes seront très largement

accompagnées. Comme Dakar qui débarquera mardi matin à l'aéroport de Nantes avec 33 personnes. Et du beau monde est annoncé : Le président de la Ligue du Cap vert, un représentant de la Fédération sénégalaise... et la fille d'Abdoulaye Wadé, président du Sénégal.

Leçon. - L'empire du soleil levant apprend vite. Les Japonais ont montré ces dernières années que leur football en valait bien d'autres. Pour assurer cette progression, toutes les occasions sont bonnes, et Montaigu est une opportunité à saisir. Treize entraîneurs du Japon accompagneront leur équipe nationale pour effectuer un stage d'observation sous la conduite de Claude Dusseau entraîneur à l'Institut national du football de Clairefontaine (INF).

Chasseurs. - Les chasseurs de talents seront sans doute encore plus nombreux qu'à l'habitude à suivre les matches du Mondial. Les espoirs africains sont toujours recherchés par les grands clubs de France et d'Europe et comme la légion d'Afrique sera conséquente (Côte d'Ivoire, Abidjan, Dakar, Cameroun) l'intérêt est évident. Et puis, Montaigu constituera aussi une vraie décou-



Sous la conduite de l'indispensable Lucien Défontaine, une trentaine de bénévoles ont monté les tribunes en un temps record hier matin.

verte pour les agents qui suivront avec attention la prestation des joueurs malgaches de Tananarive, capitale de Madagascar.

Pauvres Journalistes I. - On plaint le journaliste qui aura à rendre compte où à commenter les rencontres de l'Athlétique Club de Tananarive. On pourra sans doute lui pardonner quelques erreurs dans la citation des joueurs émergeant

sur la feuille de match. Votre serviteur se risque au titre d'essai : Andriamiandrisoa, Ranomenjanahary, Andriamamonjy... mais il y a encore mieux avec Rafamantanantsoa, Randrianantenaina ou encore Randrianarimanana. Reste à ces jeunes joueurs à devenir des stars et de se forger des surnoms. « Zizou » c'est quand même pratique !

M. Perraud

Photo Michel Perraud

Sodebo savoure la vie du mondial depuis 15 ans

Photo Natacha Favreau



Joseph et Simone Bougro, les fondateurs de la Sodebo entourant le skipper de leur trimaran Thomas Coville.

Entreprise internationale de restauration rapide, implantée en Pays de Montaigne, Sodebo croque le Mondial à belles dents depuis quinze ans.

Le partenariat sportif Sodebo a fait plusieurs fois le tour du globe en traversant maintes fois les océans, le plus souvent avec bonheur. Sodebo s'est ainsi donné l'image d'une entreprise qui gagne, contre vents et marées, avec un premier monocoque de 60 pieds en 1998, puis avec son trimaran barré par Thomas Coville, vainqueur de la Route du Rhum et de la Transat Jacques Vabre.

Partenaire sportif sur mer, Sodebo l'est aussi sur terre. Le « poids lourd » de la restauration rapide pèse dans l'organisation du Mondial Minimes dont il est un des sponsors depuis plus de quinze ans. Cette fidélité pour ce qu'il considère comme un « événement footballistique », Jean-François Brochard, directeur commercial l'explique : « Sodebo a la volonté de participer activement à la vie associative et sportive locale. C'est aussi une réelle dimension relationnelle et professionnelle dévelop-

pée au fils des années entre Sodebo et les équipes organisatrices qui ont permis la pérennité de ce partenariat ».

L'esprit qui se dégage du tournoi conjuguant compétition et fête de la jeunesse ne laisse pas non plus insensibles les dirigeants de cette entreprise leader de son marché : « L'image véhiculée par le Mondial Minimes de Montaigne est en parfaite adéquation avec les valeurs de Sodebo, celles de la combativité, de l'esprit d'équipe, du dépassement de soi, du dynamisme, de la jeunesse ».

Depuis la création de la société en 1973 (curieusement la même année que le premier Mondial !), par Joseph Bougro, alors détaillant charcutier à Saint Georges-de-Montaigne, Sodebo a bien grandi. Le site de production occupe une surface de 120 000 m² et chaque année et livre annuellement 100 millions de pizzas, 30 millions de sandwiches et 15 millions de croques. Des produits régulièrement couronnés par les consommateurs et qui alimenteront le stand restauration installé dans la « Méga salle » aménagée au stade Bossis par l'équipe d'animation du Mondial.

Michel Perraud

La Sélection de Vendée se refait une santé

Pas au mieux l'an passé, l'équipe dirigée par Patrice Gernez a retrouvé des couleurs avec une ossature yonnaise dont l'équipe des 16 ans évolue de nouveau en championnat national.

La Jaudonnière. — Pas facile de ruser dans la cour des grands. Surtout lorsque la totalité des joueurs de l'équipe évolue en régional. Avec la remontée en fin de saison dernière de La Roche VF en championnat national, le sélectionneur vendéen a pu reconstituer un groupe, qui peut tenir la route.

Objectif les quarts

Patrice Gernez a poussé un grand « oui » de soulagement lorsqu'il a enregistré avec satisfaction que l'équipe des 16 ans de La Roche-sur-Yon VF retrouvait le niveau national. Une belle épave venait de lui sortir du pied. L'avenir de sa sélection devrait plus rose. « Si l'on compare avec l'an dernier, c'est nettement plus confortable car je peux vraiment

m'appuyer sur la base des 16 ans nationaux de La Roche même s'ils éprouvent quelques difficultés en championnat. Le groupe, dans sa majorité, aura donc l'habitude de ce genre de confrontation. Et en plus, il est nettement plus puissant que les années précédentes, se félicite Patrice Gernez. On peut donc penser que l'on pourra rivaliser au moins dans le domaine athlétique. Et quand on sait l'importance dans ce domaine là sur des matches très courts et répétés malgré tout, on aura des arguments à faire valoir ».

Mais Patrice Gernez connaît trop le football pour se laisser griser surtout face aux adversaires que sa sélection va devoir affronter dans son groupe : « Lyon se balade dans son championnat. C'est dire la qualité de cette équipe. Elle sera largement favorite. Lens ne sera pas trop loin non plus. Par contre, je connais moins Abidjan. Comme il y a trois groupes de quatre, même en finissant troisième, on peut accrocher un quart de finale. On va se fixer cela comme objectif.

Après, on verra ».

Une chance à saisir

Ce premier objectif atteint, on sait pertinemment que l'appétit viendra en mangeant. Des lors, tout serait possible pour une équipe qui aurait déjà tout gagné et n'aurait donc plus rien à perdre. « Tous les joueurs savent que cela peut être une chance à saisir pour rejoindre un centre de formation. On a eu des exemples dans le passé. Ils ont cela en tête, sans oublier l'aspect festif d'une telle compétition. Ils ont tous à cœur d'y participer ».

Christian Laumonier



L'équipe vendéenne s'appuie sur les Nationaux de La Roche VF

La Sélection de Vendée

Gardiens Salva (La Roche VF), Stoux (Tortoyon VF)	Suive (La Roche VF) Toussaint (La Roche VF), Noblet (La Roche VF), Melayre (La Roche VF)
Défenseurs Goudet (La Roche VF), Dubois (La Roche VF), Aouil (La Roche VF), Anesson (La Roche VF), Vial (La Roche VF), Laurent (La Roche VF)	Attaquants Mattioli (La Roche VF), Simonet (Montaigne), Kervin (La Roche VF), Velle (La Roche VF), Fontaine (La Roche VF), Cottreau (La Roche VF), Entraineur, Patrice Gernez

Une inconnue pour les Canaris, le comportement de la défense



L'équipe du FCNA qui participera au tournoi de Montaigne. Sur la photo, à l'extrême gauche, les trois grands absents, El Mourabet, Thicot et Cesto, retenus pour un France-Turquie à Toulouse (photo Cécile Rossini).

Mais, parfois, j'ai de bonnes surprises. Ainsi, l'an dernier, nous avions battu des Rennais, considérés comme au-dessus du lot, dans les éliminatoires au cours d'un match d'un excellent niveau. Ils ont pris leur revanche en demi-finale. La principale interrogation concerne une défense amoindrie puisqu'il manquera trois des quatre titulaires. Seul, le latéral gauche, Bécarré, répondra présent. Bien sûr, Frank Mauduy attend, avec curiosité, de voir le comportement de son arrière-garde face à Dakar, Marseille et Strasbourg dans les éliminatoires. « Je peux avoir de bonnes surprises avec des garçons qui cherchent à montrer qu'ils ne sont pas si éloignés de leurs coéquipiers internationaux. Le milieu bénéficie de l'apport de joueurs, Bouyer, Larbi, Icher, Kasri qui connaissent déjà l'épreuve. En attaque, Kicoumbi aura aussi cet avantage. »

Nous prenons toujours plaisir à venir à Montaigne », explique Frank Mauduy. « Nous nous déplaçons avec la volonté de proposer un spectacle de qualité. »

Bruno Laury
Composition de l'équipe : gardien, Alexandre Rouge, Alexandre Tillin, défenseurs, Julien Marveaux, Anthony Gour, Vincent Bécarré, Alexandre Miloua, Pierre-Yves Guilleux, Morgan Sarré, milieux, Mathieu Bouyer, Mohamed Larbi, Djaid Kasri, Romain Giraux, Michel Icher, attaquants, Joel Arake, Yannick Kibumba, Torea Aïe, Romain Chopin.

Un Canari chez les « Coqs » Michel Modeguer

Entré avec un d'avance au centre de préformation du FCNA cher à Jean-Claude Baudin, Michel Modeguer dont la famille habite Herbignac au nord de la Loire-Atlantique est Canari depuis quatre saisons. Ce milieu offensif franc droit qui a du sang canari dans les veines a, déjà, une bonne petite expérience internationale. Voyez plutôt : défaites contre la Belgique (3-0) et l'Italie (2-1), victoires aux dépens de la Belgique (2-1) et du Portugal (2-0) ainsi qu'un nul avec le Portugal (2-2) et, lors d'un tournoi international en Turquie, succès sur la Belgique (2-0), l'Ukraine (0-0), les Pays-Bas (4-0) et un échec en finale (0-0) face à la sélection du pays organisateur.

Il n'a pas été retenu, en revanche, contre l'Allemagne et a craint de ne pas être sélectionné pour Montaigne. « Ce que j'avais vécu avec l'équipe de France, c'était, c'est bien », souligne le souriant et sympathique élève de Laurent Cayot. Son entraîneur lui voit un gros potentiel mais ce joueur moyen, droitier et excellent technicien, a encore beaucoup de choses à améliorer dont son jeu de tête. « Il possède un bon volume de jeu et de l'accélération. Il

doit, cependant, apprendre à se faire mal plus régulièrement », ajoute-t-il. Michel Modeguer donne quelques « tuyaux » sur les individualités de l'équipe de France. Avis au public de Montaigne. Parmi les joueurs à suivre de très près, il cite le gardien Placide, son pénaltier à gauche, le Montegacque Nnamdi N'khalu, et les attaquants, Matileury et Kiamballa.



Michel Modeguer, le milieu offensif du FCNA et... des Bleus.

ARTIPOLE
EXPOSITIONS



INTERMARCHÉ BRIGOMARCHÉ
VÊTIMARCHÉ Netto
Le Marché des Mousquetaires



Le cameroun se fait attendre...

L'équipe de Cameroun a annoncé, il y a près d'un mois, son arrivée à l'aéroport de Nantes pour la nuit du 31 mars au 1er avril. La délégation forte de trente personnes, joueurs compris, avait l'intention de s'accorder un peu de tourisme avant l'entrée en matière de son équipe, demain à 18 h, contre l'Allemagne. Depuis cette annonce, plus aucune nouvelle... Le Cameroun ne s'est toujours pas posé sur le sol français.

Hier midi, le président Michel Allemand sans se départir de son flegme coutumier, commençait quand même à gamberger, multipliant les appels téléphoniques vers l'Afrique et s'inquiétant de difficultés administratives que les Camerounais auraient pu rencontrer. En début d'après-midi d'hier, il n'y avait toujours pas de certitude

quant à leur arrivée.

Par contre, la formation nationale de la Côte d'Ivoire et l'équipe du stade Breton d'Abidjan, malgré les difficultés que rencontre leur pays, sont à pied d'œuvre et se sont installées au village vacances Henri IV de Clisson, imitées en cela par le Japon (hébergé à Chavagnes-en-Palliers) et l'équipe de France logeant comme à l'habitude à l'hôtel des Voyageurs de Montaigu.

Palmarès. - Fidèles au Mondial de Montaigu, les formations du FC Nantes et de France sont à égalité au nombre de victoires : sept chacune. Valinqueur en 2001, la sélection nationale a perdu en finale l'an passé contre l'Italie (4-1) alors que la dernière victoire nantaise remonte à 1996.

Carrefour du monde. - Si d'incertains formations fran-

çaises et européennes reviennent à Montaigu à chaque édition, les organisateurs puisent aussi largement dans le vivier du foot mondial pour bâtir un tournoi qui se veut attractif et très ouvert. A ce jour, ce sont ainsi 55 nations différentes qui ont participé à ce rendez-vous véritablement sans frontière. Montaigu est bien chaque année, le carrefour du monde. **Bénévoles.** - La grande soirée des bénévoles se déroulera le samedi soir à partir de 20 h à la salle des fêtes de Montaigu. Cette grande fête, récompensant l'ensemble de tous ceux qui œuvrent pour la réussite et la pérennité du tournoi, prendra un caractère particulier cette fois. Frank Plveteau et Philippe Mabit en charge de l'animation et de la préparation de cette soirée, annoncent une *surprise* en forme

d'hommage à tous ces hommes de l'ombre sans qui le Mondial ne pourrait exister. **Circulation.** - En raison du départ du défilé du 32e Mondial Minimes de l'Esplanade des Olivettes, le vendredi 9 avril, le stationnement et la circulation seront interdits sur la RD 753 (rue du Champ de Foire), Place de l'Europe et avenue Villebois Mareuil, de 10 h à 11 h. **Protocole.** - A partir de 11 h, vendredi matin, toutes les formations seront officiellement présentées au cours d'une cérémonie protocolaire, au Parc des Rochettes. A 12 h, la Ville conviera ensuite les délégations à une réception dans les salons de la Maison des Associations. Réception traditionnellement ponctuée d'un échange de cadeaux. **Hôtesse.** - Un groupe de lycéennes de Jeanne-d'Arc, étu-

diantes de terminale Bac pro secrétariat et comptabilité s'est déjà signalé en janvier dernier en présentant une remarquable rétrospective de l'histoire de 32 années de mondial. Un document présenté à la Ferrière lors du tirage au sort des groupes en janvier. Sur le terrain, les lycéennes vont également se muer en hôtesse en se chargeant notamment de l'accueil des délégations et en photographes pour réaliser un album sur le Mondial. **Challenges.** - La 32e édition sera pimentée de quatre challenges toujours très convoltés : ceux de l'offensive, de l'esprit sportif, du super buteur et du meilleur gardien de but. De ces deux derniers naitront peut-être les deux stars du foot de demain ?

M. Perraud

AVEC LE CONCOURS DE NOTRE JOURNAL

Le TPS Mondial Minimes crève l'écran

La 32^e édition de l'épreuve montacutaine débutera mercredi 7 avril à 16 h pour se terminer le 12. Jour du traditionnel lundi de Pâques.

Devenu au fil des ans une véritable référence en matière de tournoi de jeunes, le TPS Mondial Minimes réunira pendant six jours, huit nations et douze clubs dans la catégorie des 16 ans.

La France de René Girard Finaliste l'an passé, l'équipe de France, confiée cette année à René Girard, l'ancien adjoit de Roger Lemerre, essaiera de renouer enfin avec une victoire qui lui échappe depuis 2001. Pour cela, il faudra d'abord que les Français terminent en tête d'une poule, qui n'est en tête d'une poule, qui regroupera le Japon, l'Alle-

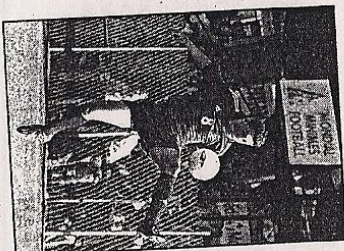


Photo: Marcia Faveau

Les Français auront fort à faire pour sortir de leur poule. L'Allemagne et le Cameroun. C'est dire si ce n'est pas gagné d'avance. L'Italie, en revanche, ne devrait pas connaître trop de problème hormis face à l'Angleterre.

CLUBS
Poule 1 : Dakar, FC Nantes Atlantique, Strasbourg, Marseille, Poule 2 : Tananarive, Bordeaux, Sochaux, Rennes, Poule 3 : Lens, sélection de Vendée, Lyon, Abidjan.

NATIONS
Poule A : Italie, Angleterre, Côte d'Ivoire, États-Unis, Poule B : France, Japon, Allemagne, Cameroun.

C.L.

Le 32^e Mondial Minimes débute mercredi et les premières délégations se posent dans la région dès aujourd'hui. Échos d'une veillée d'armes...

Cameroun en tête. - La majorité des délégations du Mondial débarquent sur le sol français et vendéen dès aujourd'hui. Ce sera le cas, pour l'Angleterre. Le Cameroun a, quant à lui, pris de l'avance en se posant à l'aéroport de Nantes-Atlantique dans la nuit de mercredi à jeudi dernier. Les Camerounais qui logent au Village Henri IV de Clisson, auront donc, entre deux entraîne-

ments, tout le loisir de visiter la région (vignoble ?), mais aussi la cité clissonnaise appelée *la belle Italienne*. Cameroun, premier arrivé et Cameroun, premier parti ? L'histoire sportive de la 32^e édition nous le dira... **Curiosité.** - Les Malgaches de Tananarive constitueront la grande curiosité de ce 32^e Mondial Minimes. Le football de Madagascar est pratiquement inconnu et les techniciens ne manqueront pas de rallier Montaigu pour le découvrir. Madagascar avait pris contact avec les dirigeants montacutains il y a deux ans pour obtenir des renseignements sur les méthodes d'entraînements et de jeu appli-

quées en France. Rien de tel qu'une vérification sur place. Le contact a donc été renoué en fin d'année dernière et l'invitation aussitôt bien accueillie. **Arbitrage.** - L'arbitrage des finales du lundi de Pâques sera assuré par le Belge Luc Melosse, arbitre de division 1, déjà au sifflet l'an passé pour la finale Italie - France, et par Bertrand Layec, habitué à officialiser en ligue 1. **Prouesse.** - Toutes les rencontres du tournoi seront filmées et les K7 seront disponibles à la vente dès la fin des matches. Une prouesse déjà très appréciée des techniciens ces dernières années. **Fidélité.** - Ils sont aujourd'hui 150 partenaires à soutenir le

Mondial Minimes. On est bien loin des timides, mais déjà promoteurs débuts de 1973. Des partenaires qui restent d'une exemplaire fidélité, comme ceux de la première heure : Hervouet France, Joyau Transports et La Laiterie de Montaigu... La confiance ça se mérite et comme ceux qui ont la charge d'organiser l'événement n'ont jamais failli à leur tâche... **Voisins.** - La Côte d'Ivoire et Abidjan seront aussi des formations à découvrir lors de ce Mondial. Les voisins du FC Nantes, Emerse Fae et Gilles Yapi Yapo ont d'ailleurs été invités à venir y rencontrer leurs compatriotes. Ils pourront aussi apprécier les jeunes pousses

nantaises qui font régulièrement parties des favoris. **Stages.** - Les animations autour du mondial seront nombreuses. Le stand des Stages d'été Maxime Bossis proposera des jeux d'adresse avec un ballon bien sûr. Ces stages qui connaissent une bonne fréquentation en période estivale sortiront pour la première fois de leurs murs montacutains en août prochain, en émigrant sur la côte vendéenne à Brétignolles.

M. Perraud



Mondial 2004 aux couleurs de l'Afrique

« Était-il y a deux ans. D'information et d'explication, tout s'est terminé par une invitation à la compétition.

Les recruteurs au coin des stades

La « black touch » du tournoi montcutain sera une formidable vitrine pour le jeune football africain. Reste à cette médaille couleur ébène à l'envers... « Nous allons offrir la possibilité aux recruteurs européens de superviser des jeunes sans qu'ils aient à se déplacer aux quatre coins de l'Afrique. Bref, nous leur facilitons le travail. » Et Michel Allemand ajoute. « Mais ce sera peut-être la chance pour certains jeunes... » Ces propos de Loïc Brunier, le responsable de la communication, concordent dans ce sens. « La venue de ces clubs va nous permettre de voir un autre football et nous savons, par l'intermédiaire de René Eugène du FC Nantes, qui les a connus récemment à La Réunion, que ces jeunes sont des bons footballeurs et des fins techniciens. Reste à savoir comment ils vont se comporter physiquement ? » Du côté de l'équipe nationale du Cameroun, il n'y a aucun souci à se faire.

La particularité du tournoi 2004, c'est la présence de trois équipes de club non-françaises : FC Dakar (Sénégal), SB Abidjan (Côte d'Ivoire) et Tananarive (Madagascar). C'est la première fois depuis 1985, avec les Tunisiens de l'époque, que nous invitons des clubs africains, souligne Michel Allemand, qui fait ainsi perdurer cette ouverture vers le Monde. Cette essence aussi sympathique qu'exotique donnera à ce tournoi 2004, les couleurs de l'Afrique.

Bruno POIRIER.



Vainqueur à quatre reprises du tournoi montcutain (1986, 1993, 1994 et 1995), le Cameroun est de retour en Vendée après deux ans d'absence. Les « Lionceaux » seront les chefs de file de la délégation africaine qui comptera cinq équipes. Cette année, le mondial 2004 sera aux couleurs de l'Afrique.

● **Challenges des nations.** – **Poule A :** Italie, Côte d'Ivoire, Angleterre, Etats-Unis. **Poule B :** France, Japon, Cameroun, Allemagne.

● **Challenge des clubs.** – **Poule 1 :** FC Dakar, FC Nantes, RC Strasbourg, Olympique de Marseille. **Poule 2 :** Tananarive AC, Girondins de Bordeaux, FC Sochaux, Stade Rennais. **Poule 3 :** RC Lens ; Sélection de Vendée, Olympique Lyon, SB Abidjan.

● **Finales à Montaigu.** – Le lundi 12 avril. 15 h 30 : finale club ; 17 h 45 : finale nations.

● **Sites de compétitions.** – Montaigu (où la France disputera tous ces matches de poule), Saint-Georges-de-Montaigu, Saint-Hilaire-de-Loulay, Boufféré et La Ferrière.

● **Chiffres de l'édition 2004.** – Budget : 220 000 euros. Partenaires : 150 de 90 à 25 000 euros. Bénévoles : 400 à Montaigu. Participations : 31 pour le FC Nantes et 24 pour La France.

● **Première fois... à Montaigu** – La Côte d'Ivoire, Tananarive AC (Madagascar), le SB Abidjan (Côte d'Ivoire) et le FC Dakar (Sénégal). La délégation sénégalaise sera la plus importante avec 33 personnes.

● **Arbitres.** – Bertrand Layan (France, Ligue 1) et Luc Melotte (Belgique, Division 1) seront présents.

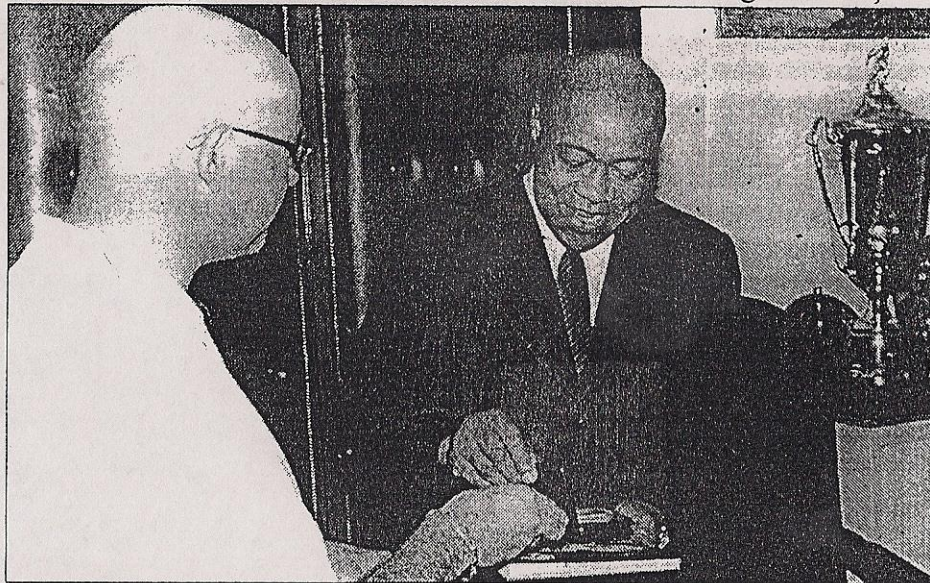
● **TPS et Infosport.** – Pour la première fois, et pour un an, TPS est l'un des partenaires du tournoi. Sa chaîne sportive, Infosport diffusera les résultats et des images de l'épreuve régulièrement. Pour Loïc Brunier : « Ainsi, nous pouvons maintenir l'image du tournoi au niveau national. »

David Robin.

Michel Allemand chez Bidoung Mkpatt

Le président du comité d'organisation du mondial minimes de Montaigu a été reçu hier en audience.

Les Lions Indomptables minimes vont prendre part du 7 au 12 avril prochain au tournoi mondial de football de Montaigu (France). Un tournoi que les jeunes camerounais connaissent fort bien pour l'avoir déjà remporté à trois reprises : en 1993, 1994 et 1995. En 1997, les Lions Indomptables minimes se sont contentés de la médaille de bronze. C'est pour s'assurer de la participation effective du Cameroun à la compétition de cette année que Michel Allemand a rendu hier une visite de courtoisie au ministre de la Jeunesse et des Sports, Bidoung Mkpatt. En réponse à la demande de Michel Allemand de voir bientôt naître un partenariat de trois ans entre le Cameroun et le tournoi de Montaigu, le chef du département de la Jeunesse et des Sports a laissé entendre qu'au lieu de trois ans, le Cameroun souhaite établir un partenariat en permanence avec ce tournoi. Car selon Bidoung Mkpatt, Montaigu est devenu aujourd'hui le domaine de détection et de consécration des jeunes talents mondiaux. " Toutes les dispositions seront prises pour une meilleure



Michel Allemand remettant un présent au Minjes.

participation des minimes camerounais à cette compétition ", a assuré le Minjes.

Selon Engelbert Mbarga, sélectionneur de l'équipe nationale minimes, sa formation est à pied d'œuvre depuis maintenant neuf mois. Cinquante joueurs ont été présélectionnés au départ à travers les dix provinces du Cameroun. Des trente qui ont été rete-

nués par la suite, dix-huit ont pris part réellement à un tournoi de football à Limbe où ils ont disputé sept matchs en une semaine alors que le tournoi de Montaigu ne compte que quatre rencontres. Le Cameroun se retrouve dans sa poule avec la France, le Japon et l'Allemagne. L'autre poule comprend : l'Angleterre, l'Italie, la Côte d'Ivoire, et les États-Unis. Si au Cameroun, ce tournoi a vu l'émergence de nombreux footballeurs de grand talent à l'instar de Nicolas Anoudji, Pierre Wome Nlend, Geremi Njitap etc, c'est dans ce tournoi également que certaines vedettes mondiales du ballon rond ont effectué leurs premiers pas : Marcel Dessailly, Didier Deschamps, Djibril Cissé et le dernier ballon d'or européen Pavel Nedved pour ne citer que ceux-là.

Louis MATEA

ACTUALITÉ

VIVEZ LES MOMENTS FORTS AVEC...

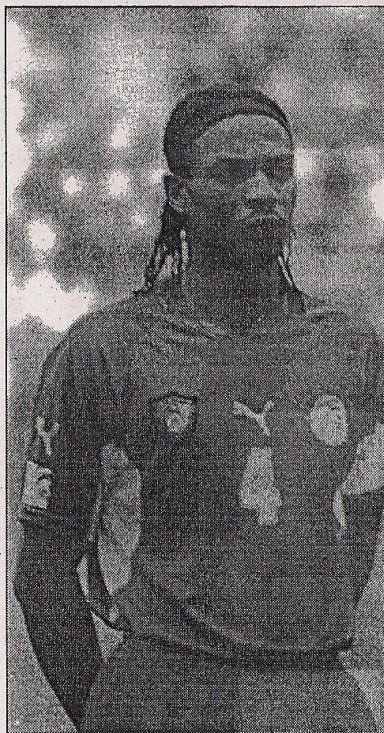
RIGOBERT SONG

Souvenirs de Montaigu

Le capitaine des Lions indomptables est de la 1ère promotion de l'Ecole de football des Brasseries du Cameroun.

► Dans leur enfance, en général, tous les futurs footballeurs professionnels sont attirés par les buts adverses donc, par les postes offensifs, le numéro 9 ou le numéro 10. Pas Rigobert Song Bahanag, qui est certainement né défenseur. Jean Pierre Sadi et Dominique Wansi, ses premiers encadreurs à l'Ecole de football des Brasseries du Cameroun (Efbc) se rappellent encore le sens de l'anticipation du frêle garçon de 12 ans qu'ils ont accueilli à Ndokoti en 1989. A 27 ans aujourd'hui, celui que les supporters des Lions indomptables appellent affectueusement "Magnan" (mon frère, en langue bassa), est resté le défenseur central engagé à 100% qu'il était depuis ses débuts, lui qui a pour idole un certain François Doumbe-Léa, dit "Général".

Que de chemin parcouru depuis lors ! Red Star de Bangou, Tonnerre Kalara Club de Yaoundé, Fc Metz, Salernitana, Liverpool, West Ham, Fc Cologne, Racing club de Lens, trois participations à la Coupe du monde (1994, 1998 et 2002), cinquième présence en Coupe d'Afrique des nations (1996, 1998, 2000, 2002 et 2004) avec deux victoires déjà à la clé, toutes obtenues avec le brassard de capitaine de l'équipe nationale. Et pourtant, Rigo n'oublie pas d'où il vient. "Je garde un excellent souvenir de mon passage à l'Efbc. Je n'étais pas le meilleur mais j'avais plus de raisons que



d'autres d'y réussir, c'est pourquoi je m'y suis mis corps et âme. Je n'oublierai jamais mon premier tournoi international, au Mondial minimes de Montaigu", affirme Rigobert Song qui se réjouit de ce que d'autres produits de l'Efbc partagent l'aventure des Lions indomptables aujourd'hui avec lui, preuve qu'ils ont reçu une formation de qualité à la base.

Le capitaine de l'équipe du Cameroun, fonction qu'il assumait déjà depuis la Coupe Top qui permet de sélectionner les futurs pensionnaires de l'Efbc, est devenu un homme mûr, qui en a vu des vertes et des pas mûres. Les deux cartons rouges reçus lors de ces deux premières coupes du monde, mais aussi la joie de brandir le trophée de la Can deux éditions de suite. En tant que capitaine des Lions du Cameroun, Rigo fut du reste le premier joueur à toucher le nouveau trophée mis en jeu à Mali 2002. Pour l'histoire, il reste aussi le plus jeune défenseur à avoir joué une coupe du monde : en 1994 aux Etats-Unis à l'âge de 17 ans, il commandait déjà la défense des Lions indomptables. Pelé (1958), Ronaldo (1994) et Eto'o (1998) ont réussi le même exploit, mais ce sont tous des attaquants. Ce destin de footballeur rayonnant a pris racine à l'Efbc.

E. GUSTAVE SAMNICK
À MONASTIR

REGION SPORTS

La France en danger au Mondial de Montaigu



Le tirage au sort n'a guère été clément pour les Français.

Le tirage au sort de la 32^e édition, se déroulant hier soir dans les locaux de l'Union des Artisans du Bois de la zone Artipole à La Ferrière, n'a guère été favorable à l'équipe de France pas plus qu'au FC Nantes Atlantique. La Sélection de Vendée s'en sort un peu mieux.

La Ferrière. - 32 ! Non pas comme le nombre de nations, qui seront présentes du 7 au 12 avril 2004 à Montaigu comme ce fut le cas en 97 et 98, mais 32, comme celui des années d'existence de la compétition montacutaine. Et oui, le Mondial de Montaigu fêtera déjà son 32^e anniversaire.

Trois dents pour une place en finale

Les années ont beau passer, c'est avec le même plaisir que le petit monde du Mondial de Montaigu s'est retrouvé pour ce traditionnel tirage au sort.

Un petit monde, qui s'agrandit chaque année à l'image d'Artipole, venu rejoindre cette grande famille l'an passé et qui accueillait donc ce rituel annuel.

La France n'avait sans doute pas eu la bonne idée de toucher du bois dans un lieu pourtant prédestiné, pour espérer un tirage clément. Car le moins que l'on puisse dire, c'est qu'il ne l'a guère été. Si les Français débiteront en douceur face aux Japonais, qui progressent toutefois à chaque sortie, il n'en sera pas de même ensuite avec au programme le Cameroun, qui revient, et l'Allemagne enfin présente à Montaigu. Une équipe d'Allemagne, qui ne fera certainement pas le voyage pour rien. C'est dire si les Français devront présenter une équipe très compétitive pour espérer accrocher une nouvelle place en finale. Une place, qui devrait se jouer dans l'autre poule entre l'Italie et l'Angleterre, les Etats-Unis et surtout la Côte d'Ivoire, dont ce sera la pre-

mière participation, étant surtout là pour apprendre. Côté clubs, Nantes après une mise en route contre Dakar, aura fort à faire contre Strasbourg et Marseille. Quant à la Sélection de Vendée, elle jouera crânement sa chance contre Lens et Lyon, à condition de prendre le meilleur sur Abdijan. Enfin dans la poule 2, où la curiosité viendra d'une sélection malgache, Rennes sera l'équipe à battre.

Christian Laumonier

NATIONS

Poule A
Italie, Côte d'Ivoire, Angleterre, Etat-Unis

Poule B

France, Japon, Cameroun, Allemagne

CLUBS

Poule 1

Dakar, Nantes, Strasbourg, Marseille

Poule 2

Madagascar, Bordeaux, Sochaux, Rennes

Poule 3

Lens, Sélection de Vendée, Lyon, Abidjan

Michel Mondeguer sera le seul représentant du Football-club de Nantes Atlantique présent au sein de l'équipe de France des moins de 16 ans qui entame aujourd'hui le Mondial de Montaigu. Un parcours exemplaire pour ce milieu offensif, Zairois d'origine, qui veille surtout à ne pas brûler les étapes.

Michel Mondeguer aurait sans doute opter dans ses plus tendres années, s'il en avait eu le choix, pour le Paris Saint-Germain, le club de la capitale ayant toujours eu ses préférences. Les événements en décidèrent autrement et c'est lors d'une rencontre amicale organisée par le club où il signa sa première licence, le Saint-Cyr Herbignac, que le Football-club de Nantes sautera sur l'occasion. Une occasion qui se révèle pour l'instant en or. Engagé en préformation avec un an d'avance, il y restera trois années avant d'intégrer, cette année, le centre de formation de la Jonelière. Certes sur le gâteau, il rejoint les rangs de la sélection des moins de 16 ans à l'attache du présent exercice. « Une récompense qui fait vraiment plaisir », dit-il.

Des qualités à exploiter

Michel Mondeguer aura, avant cette première forme d'aboutissement, connu un parcours atypique. Né à Kinshasa (Zaire), il débarque en France à l'âge de 5 ans accompagné par sa mère et son frère, Joseph, son aîné de trois ans. Arrivé à Rennes, ce dernier évoca les premiers tâtonnements de Michel avec le ballon rond : « Dès notre arrivée,



Michel Mondeguer, ici au centre, entouré de ses copains de l'équipe de France, attend avec impatience le match prévu, ce soir, contre le Japon. Jeudi, ils joueront contre l'Allemagne, et samedi, contre le Cameroun.

il ne ratait pas une occasion d'aller jouer dehors avec copains et cousins. » De ce point de vue, donc, pas de problème d'acclimatation. A 7 ans, il effectue ses premières gammes dans un environnement structuré et participe à ses premiers entraînements à Bréquigny, un club de quartier, à Rennes. Puis, nouveau déménagement, direction Herbignac cette fois-ci. C'est là qu'il signera sa

première licence. Il ne tardera pas à se faire remarquer. Son entraîneur depuis une saison au FC Nantes juge sa progression : « C'est un joueur qui a de la personnalité et qui est capable d'emmener le groupe dans le bon sens. » Bien conscient des difficultés que peuvent connaître certains jeunes pour passer à l'étape supérieure, le technicien tempère son propos, à bon escient

bien sûr : « Il a des qualités mais qu'il doit continuer à exploiter. A cet âge, il faut tenir compte de pleins de paramètres et surtout ne pas croire que c'est gagné. »

La tête sur les épaules, Michel Mondeguer avance pas à pas. « Je prends les choses comme elles viennent. Pour moi, c'est la rencontre face au Japon demain (aujourd'hui), qui m'importe. »

Depuis trente ans, le Mondial véhicule l'image de Joyau Transports

Partenaire 30 ans, Joyau Transports a beaucoup changé... le Mondial aussi d'ailleurs ! Ouverture à l'Europe et compétition collent à l'image du leader de la messagerie

Joyau SA. a parié sur le Mondial Minimes à ses débuts alors qu'Henri Joyau était à la tête de l'entreprise. La société de transport leader de la messagerie sur le territoire national, conservant son siège

Partenariat naturel pour aider les jeunes à s'exprimer

à Montaigu, a considérablement tissé sa toile, accentuant constamment son développement et s'ouvrant même à l'Europe depuis l'an dernier par un rapprochement avec le groupe allemand Schenker. Joyau Transports, c'est aujourd'hui 2 700 collaborateurs, un parc de

1 400 véhicules, 55 agences en France, plus de 100 000 colis livrés chaque jour et un CA. prévisionnel à hauteur de 276 M€ cette année et de premières percées dans le fret aérien et maritime.

Image collant à l'ambition Joyau Si les hommes ont changé à la direction de Joyau Transports, aujourd'hui assurée par Jacques Godet, président du directoire, l'intérêt du groupe pour le Mondial Minimes est resté intact et s'est même conforté : « On sait que le mondial Minimes est de notoriété internationale. Joyau a aussi pour ambition de s'orienter, sinon au monde, au moins vers une dimension Européenne, comme l'atteste notre récente union avec Schenker. Notre partenariat progresse et ces dernières années, plusieurs étapes ont été franchies ». Laurent David, directeur du marketing n'est pas avare d'éloges en évoquant le Mondial de Montaigu : « C'est un tournoi qui véhicule une excellente image et même s'il n'y a pas une retombée directe sur notre activité, le fait d'apporter notre contribution à son organisation



Le siège social Joyau a été inauguré en 2003.

nous permet d'être référencés. Dans un récent salon à Paris, on m'a interpellé sur le Mondial Minimes c'est dire si sa réputation n'est pas à faire et avoir notre nom coller à l'événement est pour nous très gratifiant ». **Engagement naturel** Joyau Transports n'est pas habitué au sponsoring de grande dimension comme le remarque Laurent David : « On fait quelques petites choses dans ce domaine, notamment pour soutenir l'action d'associations de

nos collaborateurs... ». Rien de comparable avec le Mondial Minimes pour lequel le groupe Joyau n'hésite jamais à s'engager aux côtés des organisateurs : « Cela nous paraît naturel. Nous avons un partenariat avec la Ville et de ce tournoi se dégage un esprit de compétition et un esprit sportif qui ne peuvent que nous satisfaire. Nous jugeons aussi qu'il est important d'aider tous ces jeunes à s'exprimer sur le terrain ».

Michel Perraud

Le Mondial 2004 en un coup d'œil

Challenge des nations

- La composition des poules. - Poule A : Italie, Côte d'Ivoire, Angleterre, Etats-Unis. Poule B : France, Japon, Cameroun, Allemagne.
- Mercredi 7 avril. - 16 h : Italie - Etats-Unis, à Montaigu. 18 h : France - Japon, à Montaigu. Cameroun - Allemagne à Saint-Georges-de-Montaigu et Angleterre - Côte d'Ivoire, à Saint-Hilaire-de-Loulay.
- Jeudi 8 avril. - 18 h : France - Allemagne, à Montaigu. Italie - Côte d'Ivoire, à Saint-Georges-de-Montaigu. Angleterre - Etats-Unis d'Amérique, à La Ferrière. Japon - Cameroun, à Boufféré.
- Samedi 10 avril. - 15 h : France - Cameroun, à Montaigu. Angleterre - Italie, à Saint-Georges-de-Montaigu. Allemagne - Japon, à La Ferrière. Côte d'Ivoire - Etats-Unis, à Boufféré.
- Lundi 12 avril. - 10 h 30 : classement 5 et 6, 3^e poule A - 3^e poule B, à Montaigu. Classement 7 et 8, 4^e poule 1 - 4^e poule B, à Boufféré. 13 h 30 : classement 3 et 4, 2^e poule A - 2^e poule B, à Montaigu. 17 h 45 : finale à Montaigu.

Challenge des clubs

- La composition des poules. -



En 2003, le Stade Rennais s'est imposé en finale du Challenge des clubs aux dépens du Racing-club de Lens (3-1) inscrivant ainsi, pour la seconde fois, son nom au palmarès du Mondial de Montaigu.

Poule 1 : Dakar, FC Nantes, Strasbourg, Olympique de Marseille. Poule 2 : Tananarive, Girondins de Bordeaux, Sochaux, Stade Rennais. Poule 3 : Racing club de Lens, Sélection de Vendée, Olympique lyonnais, Abidjan.

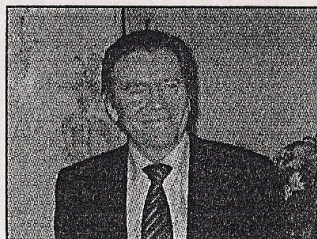
● Vendredi 9 avril. - 16 h 30 : Strasbourg - Marseille, à Montaigu. Sochaux - Rennes, à Saint-Georges-de-Montaigu. 18 h : Nantes - Dakar, à Montaigu. Tananarive - Bordeaux, à Saint-Georges-de-Montaigu. 15 h 30 : finale à Montaigu.

à Saint-Hilaire-de-Loulay. Lyon - Abidjan, à Boufféré.

● Samedi 10 avril. - 10 h 30 : Bordeaux - Rennes (terrain A) et Tananarive - Sochaux (terrain B), à Montaigu. Sélection de Vendée - Lyon, à Saint-Georges-de-Montaigu. Lens - Abidjan, à La Ferrière. Marseille - Nantes, à Saint-Hilaire-de-Loulay. Strasbourg - Dakar, à Boufféré. 17 h : Lens - Lyon (terrain A) et Abidjan - Sélection de Vendée (terrain B), à Montaigu. Marseille - Dakar, à Saint-Georges-de-Montaigu. Nantes - Strasbourg, à La Ferrière. Rennes - Tananarive, à Saint-Hilaire-de-Loulay. Bordeaux - Sochaux, à Boufféré.

● Dimanche 11 avril. - 10 h : quarts de finale des vainqueurs, à Montaigu. Saint-Hilaire-de-Loulay, Boufféré, Saint-Georges-de-Montaigu. 11 h 30 : quarts de finale des perdants à Montaigu et Saint-Georges-de-Montaigu. 15 h : demi-finales des perdants, à Montaigu (terrains A et B). 16 h 30, puis 18 h : demi-finales des vainqueurs.

● Lundi 12 avril. - 10 h : classement 11 et 12, à Saint-Hilaire-de-Loulay. Classement 9 et 10, à Saint-Georges-de-Montaigu. 10 h 30 : classement 3 et 4, à Montaigu. 11 h 30 : classement 7 et 8, à Saint-Hilaire-de-Loulay. Classement 5 et 6, à Saint-Georges-de-Montaigu. 15 h 30 : finale à Montaigu.



Jacques Godet, très heureux de ce partenariat.

Montaigu

MONDIAL MINIMES

L'Italie, tenante du trophée ouvre la 32^e édition face aux USA

Cet après-midi, à 16 h, le Mondial Minimes entrera dans sa 32^e édition. Italie et USA vont ouvrir cette grande fête du sport qui suscite l'admiration des grands dirigeants du foot.

A tout seigneur, tout honneur ! Les jeunes Italiens, nets vainqueurs des Français l'an passé (4-1), vont ouvrir la 32^e édition du Mondial Minimes, cet après-midi sur le stade Bossis en affrontant les USA. Cette rencontre sera suivie de France - Japon, alors que, simultanément sur les stades de Saint-Georges-de-Montaigu et de Saint-Hilaire-de-Loulay, Cameroun - Allemagne et Angleterre - Côte d'Ivoire, compléteront le promoteur programme de cette première journée.

Ce tournoi 2004, réunissant douze formations de clubs et huit équipes nationales, a une nouvelle fois belle allure. Montaigu reste toujours une

Claude Simonet : « Un tournoi aux rencontres humainement fructueuses »

référence pour les clubs les plus huppés et pour les nations stars de la planète foot. Il présentera une affiche, savamment dosée entre formations d'expérience et de devenir, entre tradition et exotis-

me, entre ceux qui veulent confirmer et les autres qui viennent pour apprendre.

Tournoi « incomparable »
Tous les grands joueurs que compte le foot sont un jour ou l'autre passés par Montaigu. C'est souligner tout l'intérêt qui est porté à cette manifestation, véritable fête de la jeunesse.

Les dirigeants du football international portent toujours un regard intéressé sur un tournoi qui n'a pas pris une ride en 32 éditions. Joseph S. Blatter, président de la toute puissante FIFA qui fête son centenaire cette année, insiste sur la nécessité de soutenir les compétitions qui s'adressent aux jeunes : « Le tournoi de Montaigu va tout à fait dans le sens de la politique que nous préconisons. Il est un formidable tremplin pour les jeunes joueurs, qu'ils évoluent sous le maillot de leur club ou de leur sélection nationale ».

Claude Simonet, président de la Fédération Française met, quant à lui, l'accent sur le caractère humain de



Une belle équipe d'Italie l'avait emporté l'an passé face à la France (4-1). Ces deux formations seront encore favorites cette année.

cette aventure : « Le monde de demain, ce sont les jeunes d'aujourd'hui. Le rassemblement de Montaigu va bien au-delà des enseignements strictement techniques. Il permet un brassage et des rencontres humainement fructueuses, une fraternisation qui peut être le ciment de relations futures ». En cela, il le qualifie « d'incomparable ».

Tour de Babel
Les réactions ne manquent pas pour qualifier l'événement montacutain. « Qui, un seul instant douterait de la

valeur du tournoi et de sa notoriété ? » s'interroge André Cornu, président de la Ligue, alors que Gilles Texier, président du District de Vendée de football rejoint Claude Simonet dans son appréciation : « A Montaigu, la semaine de Pâques est traditionnellement une semaine de fête, pour la jeunesse une sorte de tour de Babel multiraciale et multilinguistique. C'est la résurrection annuelle et renouvelée du football de jeunes de haut niveau ».

M. Perraud

Le Cameroun attendu ce matin...

Tranquille l. — Le Cameroun a bien failli faire tourner en bourrique Michel Allemand et son équipe. Durant toute la journée de lundi, (notre précédente édition) les dirigeants montacutains ont tenté de joindre, sans trop de réussite, la délégation pour avoir l'assurance de sa venue. Hier matin, une éclaircie cependant, le responsable des sports camerounais confirmait bien la participation de sa formation nationale, laquelle devait décoller à 14 h. Le Cameroun devait ensuite passer la nuit à Paris avant de rallier Montaigu ce matin. Sûrement pas le meilleur moyen de préparer sa première rencontre face à l'Allemagne, en fin de journée, à 18 h, sur le terrain de Saint-Georges-

de-Montaigu. Laxisme, ou tranquille assurance des champions ?

Haïr. — En préparant, avant les élections régionales, le programme du Mondial richement illustré et paraphé par diverses interventions de responsables politiques et de grands dirigeants du foot, Loïc Brunier, responsable de la communication, n'a pas pris de risque. Comme s'il avait senti le vent tourner, le mot du Président du conseil régional des Pays de la Loire n'a pas été signé. L'auteur du texte ne s'est pas mouillé non plus en restant le plus neutre possible et politiquement correct. Les hommes passent, le tournoi reste l... Monde ovale. — Philippe de Villiers qualifie le Mondial de Montaigu

comme « le tournoi des jeunes des quatre continents ». Il regrette : « Seul le manque à l'appel de cette grande fête du football international l'Océanie, connue pour sa prédilection pour le ballon ovale ».

Une lacune qui pourrait être comblée avec un tournoi mondial de rugby, puisque dans cette discipline les cinq continents pourraient être représentés. Une idée à creuser pour le conseil général, d'autant que le rugby vendéen a grand besoin d'être dopé.

Hérité. — Antoine Chéreau, note avec justesse : « La principale force des grands événements, c'est de durer en trouvant toujours des idées pour faire mieux et les ressources pour les

mettre en œuvre ». Le maire de Montaigu souligne aussi un « Tournoi qui fait la fierté du club local, véritable creuset d'intégration, ainsi que de la ville ».

Programme. — Quatre rencontres comptant pour le tournoi des nations sont programmées aujourd'hui. Sur le stade Maxime Bossis, à 16 h, match d'ouverture entre l'Italie, tenante du titre et les USA, suivi à 18 h, de France - Japon. Sur le stade de Saint-Georges-de-Montaigu, à 18 h, Cameroun - Allemagne ; sur le stade de Saint-Hilaire-de-Loulay, à 18 h, Angleterre - Côte d'Ivoire. Chaque match se dispute en deux mi-temps de 40'.

M. Perraud

PORTRAIT

À 16 ans, François dispute son premier mondial « avec l'envie d'y aller »

François Godet, joueur yonnais des sélections de Vendée, dispute le tournoi mondial minimes de football qui s'ouvre à partir d'aujourd'hui à Montaigu. Portrait.



Photo L. J.

François Godet : l'arrière gauche sera sur le terrain montacutain, vendredi.

« On se connaît bien »

« L'important c'est de participer », explique le jeune homme. Il salt parfaitement que les rencontres seront d'un autre niveau que ceux auxquelles il a déjà participé. Mais en deux fois 25 minutes, tout peut arriver. « On défend beaucoup et lors d'une contre-attaque on peut faire la différence », ajoute-t-il.

Quoi qu'il en soit, lui et son équipe ne se déplacent pas pour perdre. « On n'a rien à perdre tout à gagner », lance-t-il. L'ambiance entre ces dix-huit jeunes promet d'être des plus encourageantes dans les moments difficiles. « On se connaît bien et avec certains, on est dans la même classe », confie-t-il.

L'équipement pour ce tournoi est entièrement fourni. Il n'y a que le souci d'en faire bon usage qui inquiète le Yonnais. D'autant plus qu'ils n'auront qu'une seule chance de remporter la victoire : pas de participation possible

pour eux l'an prochain.

Supporter de Nantes

« Je suis un grand supporter de Nantes. Mon joueur modèle serait, comme beaucoup de monde, Zidane », avoue François. Cette compétition lui apportera aussi une expérience nouvelle dans le football, sport qu'il pratique depuis maintenant sept ans.

Sa carrière professionnelle, il la voit dans le commerce. Mais s'il a l'opportunité de faire de son loisir un travail, François n'exclut pas de se reposer la question.

Et puis, ce tournoi est aussi pour le jeune joueur « un excellent moyen de me faire repérer par de nouveaux sélectionneurs ».

Ludovic Jézéquel

Football 32^e édition du Mondial Minimes de Montaigu (du 7 au 12 avril)

L'Italie et les Etats-Unis ouvrent la voie

L'Europe, l'Amérique, l'Asie et l'Afrique, ou le choc des cultures et le football sous toutes ses coutures, c'est à Montaigu, dès aujourd'hui et jusqu'à lundi. À l'heure du 32^e Mondial minimes, huit nations, douze clubs, de jeunes talents, et des milliers de spectateurs attendus. La fête commence cet après-midi, à 16 h. Les Italiens, champions en titre, rencontrent les États-Unis avant que les Français, finalistes en 2003, ne prennent le relais, contre le Japon.

Le comité d'organisation est sur le qui-vive et Michel Allemand, son président, au four et au moulin. Pas un bouton de guêpe ne doit marquer au coup d'envoi du sacro-saint Mondial de Montaigu. Au secrétariat, le téléphone sonne régulièrement. « Notre souci ? Comme d'habitude... Que la météo daigne nous épargner, et surtout qu'aucune des équipes sélectionnées ne nous fasse faux bond. » Les regards convergent vers l'Afrique. Avec deux nations et trois clubs, ce continent représente, cette année, le quart de la participation. Les Sénégalais du FC Dakar devraient débarquer cet après-midi. Quant au volet d'incertitude concernant la délégation camerounaise, il s'est (presque) définitivement levé au cours de la journée de mardi. « Il va venir de décoller de Yaoundé et doit arriver à Paris en soirée, se rassure Michel Allemand. Il faut voir ensuite dans quelles conditions ils vont pouvoir rallier la Vendée. » Les Camerounais sont de retour après deux ans d'absence. Ils ont déjà inscrit quatre fois leur nom au palmarès du Mondial. C'est la marque d'excellents footballeurs. René Girard, entraîneur de l'équipe de France, le sait. « Athlétiquement, c'est fort également. Le hasard

veut que nous les rencontrions samedi, en poule. J'espère que nos affaires se seront bien décaïnées auparavant... » D'autant que les Bleus sont ambitieux. Ils se souviennent qu'en 2003, ils s'étaient heurtés à un mur italien, en finale (défaite 5-1), après avoir pourtant épaté les observateurs, surtout contre la Russie et l'Angleterre.

« L'objectif n° 1 » des Bleus

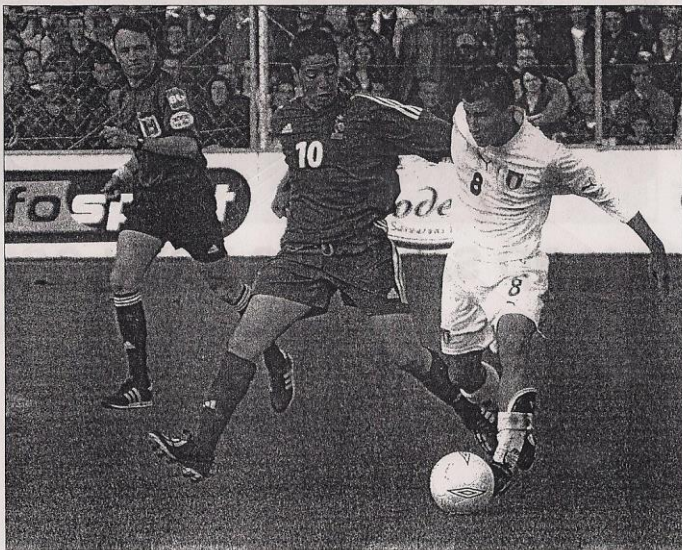
Faute de compétition internationale, René Girard a même fait de Montaigu « l'objectif n° 1 » des Français, cette saison. « Nous partions avec l'ambition de ne cultiver aucun regret à notre départ que j'espère le plus tard possible. Vous dire, enfin, qu'il n'y a pas une petite envie de revanche par rapport à ce qui est arrivé à l'équipe, ici, l'an dernier, ressemblerait fort à de la langue de bois. Nous sommes chez nous et nous ferons tout pour gagner. »

Le parcours de l'équipe de France est plutôt équilibré jusqu'à présent: quatre défaites, deux nuls, cinq victoires, notamment contre la Belgique et le Portugal. Ses deux dernières confrontations remontent à une dizaine de jours, contre l'Allemagne. « Une victoire chacun, ajoute René Girard. C'est intéressant puisque nous allons nous retrouver face à face, jeudi. »

En attendant, les Tricolores déboulent la compétition, ce soir (18 h), contre le Japon. Un autre football - asiatique celui-là - qui ne doit pas être pris à la légère. « Au contraire, les Nippons sont agiles et toniques », prévient René Girard.

A nous de faire ce qu'il faut pour prendre un bon départ. L'année dernière, face au Gabon (8-0), ils ne l'avaient pas manqué.

Michel LE TUTOUR.



A Montaigu, en 2003, l'équipe de France avait été éblouissante avant de tomber de haut, en finale, face à des Italiens impressionnants et redoutés.

Le palmarès

1973 : Anderlecht. 1974 : Anderlecht. 1975 : Anderlecht. 1976 : France. 1977 : Anderlecht et France. 1978 : FC Nantes et sélection anglaise. 1979 : Paris FC et Israël. 1980 : Paris FC et Écosse. 1981 : Sélection allemande. 1982 : FC Nantes et République d'Irlande. 1983 : Torino et France. 1984 : Girondins de Bordeaux et Israël. 1985 : AJ Auxerre et URSS. 1986 : Girondins de Bordeaux et Cameroun. 1987 : Girondins de Bordeaux et Belgique. 1988 : FC Nantes et Mexique. 1989 : Girondins de Bordeaux et URSS. 1990 : FC Nantes et URSS. 1991 : Toulouse et URSS. 1992 : FC Nantes et États-Unis. 1993 : Paris Saint-Germain et Cameroun. 1994 : FC Nantes et Cameroun. 1995 : AJ Auxerre et Cameroun. 1996 : FC Nantes et France. 1997 : Saint-Etienne et France. 1998 : Saint-Etienne et France. 1999 : Stade rennais et Italie. 2000 : Olympique lyonnais et Angleterre. 2001 : Girondins de Bordeaux et France. 2002 : Lille et Angleterre. 2003 : 1. Rennes et Italie.

● Première participation. - Le FC Dakar (Sénégal), Abjojan (Côte d'Ivoire), Tananarive (Madagascar) et la sélection nationale ivoirienne participent pour la première fois au Mondial de Montaigu.

● Comité d'organisation. - Président : Michel Allemand. Publicité, presse : Luc Brunier. Secrétaire, Jean-Pierre Baron. Hébergement, matériel : Lucien Defontaine. Trésorier : Gérard Boussieu. Transports : Jean-Claude Alain. Entrées : Régis Fonteneau. Service de sécurité : Yannick Renaud, André Kervarec. Stands : Arnaud Pottier. Bars : Gérard Tessier. Tombola : Joël Lobeau. Accompagnateurs : Laurent Decamin, Christian Cogné. Vestiaires : Gabriel Renaud, Arlène, Jean-Luc Mercier, Dominique Chirou, animateurs : Loïc Brunier, Philippe Mabit.

Montaigu

MONDIAL MINIMES

Prometteuse ouverture hier soir d'une 32^e édition indécise et attractive

Quatre rencontres du tournoi des nations ont ouvert le 32^e Mondial Minimes de Montaigu hier soir. Même le Cameroun était à l'heure !

C'est parti ! À l'heure dite, hier en fin de journée, le 32^e Mondial Minimes de Montaigu a débuté sur le stade Bossis (Italie-USA et France-Japon), mais aussi sur les terrains de Saint-Hilaire-de-Loulay (Angleterre - Côte d'Ivoire), et de Saint-Georges

pour une rencontre plutôt attendue entre la puissante Allemagne et le désiré Cameroun. Un match qui aura mis fin au rocambolesque déplacement de l'équipe africaine. Le Cameroun avait annoncé son intention de s'accorder quelques

jours de détente sur le sol français et pour cela avait programmé son arrivée à l'aéroport de Nantes dans la nuit du 31 mars au 1^{er} avril. Malheureusement point de Camerounais à l'adieu date et silence radio sur toute la ligne ! D'où l'inquiétude grandissante des organisateurs.

La solitude de l'entraîneur

Le président Michel Allemand a dû multiplier les appels pour tenter d'avoir quelques nouvelles, à défaut de certitudes sur la venue de l'équipe nationale. Un contact avec le responsable des sports du pays l'a timidement rassuré lundi, avant une confirmation mardi matin. Finalement le Cameroun a décollé mardi à 14 h et l'équipe a passé la



Echange de fanions entre l'équipe de France et celle du Japon.

nuit à Paris avant de rallier Montaigu.

Mais si le président Allemand se faisait des cheveux (si cela est encore possible !), il en est un autre qui n'en menait pas large. Depuis plus d'une semaine en effet, l'entraîneur de l'équipe nationale du Cameroun se trouvait à Nantes, dans l'attente lui aussi de voir son équipe débarquer. À défaut de commander ses joueurs à l'entraînement, il aura décommandé les hôtels dans lesquels devait héberger sa délégation. Lui, au moins aura eu le temps de faire un peu de tourisme dans la cité des Ducs, mais sûrement que le reste de son groupe entendra parler du pays.

Tournoi attractif

Toutes les formations sont maintenant à pied d'œuvre et le tournoi promet d'être passionnant. Les quatre rencontres d'hier soir (lire en sports) ont annoncé la couleur. Le tournoi des nations remporte l'an

dernier par l'Italie aux dépens de la France (4-1) rassemble huit formations issues d'une Europe qui doit affirmer son football, un Japon et une Amérique du Nord qui doivent encore apprendre le sien, et une Afrique souvent talentueuse prête à jouer les trouble-fête.

Ce n'est que demain vendredi que les douze formations de clubs entreront en compétition avec une grande attraction sur le terrain de Saint-Georges avec les Girondins de Bordeaux qui se frotteront à Tananarive. Une grande première pour Montaigu qui accueille pour la première fois le football malgache, et a fortiori une grande découverte pour tous les amateurs de ballon rond.

M. PERRAUD

Au programme de cette journée : Stade Bossis de Montaigu : France - Allemagne ; à Saint-Georges-de-Montaigu : Italie - Côte d'Ivoire ; à La Ferrière : Angleterre - USA ; à Boufféré : Japon - Cameroun. Toutes ces rencontres débuteront à 18 h. Entrée gratuite.

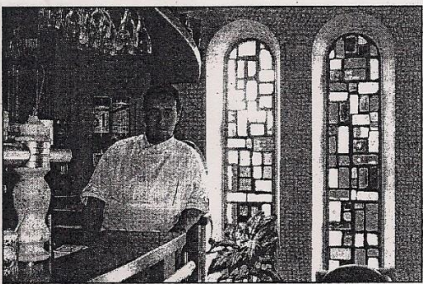


Un salut amical entre les USA et l'Italie après un match difficile.

Le Domaine du Bocage de Chavagnes promet des « matins calmes » aux Japonais

C'est au Domaine du Bocage de Chavagnes-en-Pallours, dans un cadre bucolique et verdoyant, que la délégation japonaise, participant au Mondial Minimes, a posé ses valises hier. Dans cet hôtel-restaurant, ouvert il y a un an et demi, des « matins calmes » sont donc promis aux 18 joueurs et à leur encadrement durant leur séjour. Nécessaire pour évacuer le stress de la compétition. La particularité du Domaine du Bocage, c'est avant tout le décor d'un parc verdoyant, mais c'est aussi 16 chambres et salles réaménagées dans une ancienne maison de retraite des Pères de Sainte-Marie. De cet édifice, il reste les longs vitraux colorés, autrefois ornements de la chapelle, et qui entourent aujourd'hui le bar, suggérant détente, mystère... et méditation. Après avoir tenu un hôtel dans le

bourg de Chavagnes, Serge Clairgeaux, a donc réhabilité cette ancienne maison de retraite religieuse. D'importants travaux de rénovation ont été effectués pour reconstruire l'édifice en hôtel doublement étoilé. En 2003, le Domaine du Bocage avait déjà accueilli, durant le Mondial des Minimes, quelques dirigeants de club. Cette année, sur une proposition de Michel Allemand, ce sont 26 hôtes japonais qui viennent y résider : « Avec l'équipe japonaise, tout est déjà prévu : une salle de réunion, les menus... qui seront sportifs, mais de gastronomie française ». Serge Clairgeaux jouera la carte de la séduction et de l'obligation diététique. Pas question de se mélanger les baguettes, tout sera fait pour que le jeune client nippon emporte un excellent souvenir de ce passage à Chavagnes.



Serge Clairgeaux, près du bar, où respirent encore les vitraux de l'ancienne chapelle de la maison des Pères de Sainte-Marie.

Coup de froid pour la France et l'Italie

Photos Natacha Favreau



Lourde et les Français ont concédé un nul laborieux face aux Japonais.

Accrochés par le Japon (0-0) et les USA (1-1), La France et l'Italie, finalistes l'an passé, n'ont déjà plus le droit à l'erreur après la première journée montacutaine.

En leur proposant le Japon pour leur première rencontre, les Français portaient complètement dans l'inconnu. Ce qui ne les empêchait pas d'obtenir leur premier corer après seulement 40' de jeu.

La France ne trouve pas l'ouverture

C'était un corer en forme de trompe l'œil car au fil des minutes, ce sont les Japonais, qui boucaient les Français. Plus vifs, plus inspirés, ils profitaient des largesses de la défense tricolore à commencer par Dervit et du manque d'homogénéité du milieu pour inquiéter à plusieurs reprises Placide, comme sur ce bon tir de Kiyama qu'il déjoua en corer (15'). Et il fallait attendre une bonne demi-heure pour que les Bleus prennent enfin la mesure de leurs adversaires à l'image de Jasse, le capitaine français. Ce petit mieux ne suffisait cependant pas pour trouver l'ouverture, tout au moins avant la pause. René Girard décidait d'apporter

du sang neuf à sa formation en faisant rentrer Kitambala et les Nantais Mondégue. Ce qui n'empêchait pas Noboru de se montrer menaçant, mais il mettait sa frappe au-dessus (60'). Les Français passaient alors la vitesse supérieure et la tête de Kitambala fracassait la transversale. Il reprenait à nouveau de la tête mais Hasegawa était à la parade (72'). Et préservait ainsi ce 0-0 mérité.

L'Italie accrochée par les Américains Auparavant, en match d'ouverture, on avait assisté à la première surprise de ce Mondial avec le nul entre l'Italie, vainqueur en 2003, et de surprenants Américains. Tout avait pourtant bien commencé pour les Transalpins, qui prenaient rapidement la direction des opérations. Plus techniques, ils dominaient une équipe américaine solide, mais qui éprouvait les pires difficultés à remonter le ballon et surtout à inquiéter le portier italien. On ne pouvait par dire non plus que De Silvestri et ses partenaires troublaient la belle sérénité du grand Ruedner. Hormis peut-être le virevoltant Russotto, signalé deux fois hors-jeu. Très limite. Et il fallait attendre la 32' minute pour qu'ils trouvent enfin l'ouverture par un certain... Rusotto.

justement. Il mettait tranquillement le ballon sur son pied gauche et des 18 m trompait le portier américain. Ce n'était que justice et l'on voyait mal comment les Italiens n'allaient pas continuer à dérouler. Mais trois minutes plus tard, c'était le coup de théâtre. Sur un ballon en retrait pour le gardien italien, Kirk se jetait et contrait le dégagement plein axe d'Alfonso. Le ballon heurtait violemment son tibia et finissait sa course dans le but vide. Ce but donnait des ailes aux Américains, qui se lâchaient complètement en deuxième période au point de se créer les meilleures occasions de but, même si Crisci aurait dû trouver la faille à la 68'. Mais on se demande toujours comment Zimmerman avait pu manquer le but de la victoire trois minutes plus tôt alors qu'il se retrouvait seul, le ballon dans les pieds, à deux mètres de la ligne italienne. C'est dire si, en définitive, les Italiens s'en sortaient plutôt bien avec ce 1-1.

L'Angleterre avait moins de chance en s'inclinant 1-0 contre la Côte d'Ivoire, alors que le Cameroun, arrivé le matin même à Montagu, était corrigé par l'Allemagne 4-0.

Christian Laumonier



Surprises, surprises au TPS Mondial Minimes de Montagu

La France et l'Italie tenues en échec par le Japon et les USA, l'Angleterre battu par la Côte d'Ivoire et enfin le Cameroun laminé par l'Allemagne, cette 1^{re} journée a déjoué tous les pronostics



Les Américains ont créé la première surprise en faisant match nul avec l'Italie (1-1)

Dans les filets montacutains

Vibrant hommage à la potrie Il n'aura pas fallu attendre bien longtemps pour connaître le premier grand frisson de cette 32^e édition du TPS Mondial de Montagu. Aussitôt après l'hymne italien, le premier à retentir hier, le chant du titre oblige, vint celui des États-Unis, l'adversaire des Transalpins pour ce match d'ouverture. Et stupé dans le stade lorsque comme un seul homme, tous les

spectateurs scandèrent le chant américain. Mais après s'être demandé quelques instants les raisons de cette attitude, a priori provocante, chacun comprit que c'était uniquement pour être en harmonie avec la musique et le drapeau américain situé en face des tribunes. Et après s'être rassemblés en cercle quelques instants, c'est sur un retentissant UUUSSSSAAA qu'ils allèrent rejoindre leur poste respectif. Yes, sir ! Tout le monde sur le pont

durer six jours, tout le monde était sur le pont dès la première journée. À commencer par les observateurs ou les recruteurs de nombreux clubs dont bien évidemment, Bernard Blanchet (FC Nantes-Atlantique), toujours fidèle au poste, et Pascal Théault, l'ancien responsable du centre de formation de Caen aujourd'hui en Côte d'Ivoire. Sans oublier, Jacques Delestre le conseiller technique régional.

son canton

Ouest-Franc
Jeudi 8 avril 200.

Fidèle au tournoi, l'ancien arbitre est à l'origine du bar de bières spéciales

Marcel le Belge, un ami du Mondial

L'engouement pour le tournoi de foot de Montagu se mesure à l'itinéraire suivi par certains hommes ou femmes après leur première rencontre avec lui. Prenez Marcel Javaux, le Belge. S'il n'était pas venu faire l'arbitre en 1994... Depuis, il revient chaque printemps. En ami fidèle qui s'investit : le bar de bières spéciales belges lui doit d'exister, trois jours par an.

On est sûr qu'il va nous pardonner, mais Marcel le Belge, ça sonnerait presque comme un nom de chef de bande à Bonnot. Pas comode à porter quand on est membre de l'Inspection générale des services de la police belge. Marcel Javaux n'est pas que ça : non seulement il aime beaucoup la bière, surtout celle des trappistes, surtout ceux de l'abbaye d'Orval à 35 km de chez lui, mais il adore le foot. À telle enseigne qu'il a arbitré, en semi-professionnel, la division 1 belge pendant onze saisons d'affilée. C'est à ce titre qu'en 1994, dans le cadre de l'accord passé entre sa fédération de football et le Mondial minimes, il a mis le pied pour la première fois à Montagu.

Classe touriste

Ce grand bonhomme bien baraqué et « gai luron », ajoute-t-il, a tout de suite apprécié « l'ambiance familiale et fraternelle » d'un tournoi « très sérieusement organisé par des gens qui ne se prennent pas au sérieux ». La sympathie fut à ce point réciproque que, privilège parmi les privilèges, Marcel obtint de revenir avec son sifflet d'arbitre « sans interruption pendant neuf éditions, jusqu'en 2001 y compris ». Un bon filon pour creuser l'idée d'un bar amical. Ça n'a pas loupé : bien que



Depuis deux ans, l'abbaye d'Orval a droit de cité au Mondial grâce à Marcel Javaux (à gauche) qui, avec son épouse (à droite), a fait visiter la brasserie des trappistes à ses potes de l'équipe d'animation du tournoi : (de g. à d.) M. Albert, L. Brunier, J. Debien, P. Dimier, J.-C. Limouzin, M. Allernand. Manque sur le cliché, Jacques Fradet, l'auteur de la photo.

d'Orval bien sûr, mais aussi la noisette et sucrée Chimay, également trappiste. L'ancien arbitre a pris rendez-vous à Orval avec le directeur commercial. Il en est reparti avec un drapeau et quarante verres (magiques) aux armes de la brasserie puis les a amenés à Montagu. De vendredi à lundi, ils trôneront à nouveau dans le bar de Marcel. « Ah non, ce n'est pas mon bar. C'est l'équipe d'animation qui s'en occupe. Moi, j'aide seulement : je participe à l'ambiance. » Il y a près de

trois semaines, un dimanche après-midi, le Belge avait déjà bien aidé ses potes de Montagu à lever le coude, dans cette fameuse abbaye d'Orval visitée en chœur : « L'équipe d'animation faisait son séminaire de travail en Belgique. Les gars sont passés me voir ». Puisque c'est Marcel qui le dit !

M. - A. S.

(Le Mondial est aussi en pages sports)

Madagascar/Montagu unis par le passé

Il fallait le dire à l'occasion de la première participation au Mondial minimes d'une équipe malgache (en l'occurrence l'Athlétique-club de Tananarive) : c'est un Montacutain qui, en 1655, imposa l'hégémonie du royaume sur Madagascar. Et à notre connaissance, aucune rue de la ville, ni même impasse ne porte le nom de ce brave homme. Né ici en 1621 et mort au large de la Galice en 1668, Gilles (on le voit aussi écrit Gilie) de la Roche de Saint André épousa tôt la marine où il se distinguait, décrochant rapidement ses galons de chef d'escadre. C'est à ce titre que le Montacutain, fait ensuite amiral par Louis XIV, prit la mer au départ de La Rochelle en 1655 pour « se rendre en

l'île de Madagascar et y planter la croix du Christ et le drapeau de la France. Ce fut avec le plus grand succès qu'il accompli sa mission ». Voici ce qu'on peut lire sous l'effigie de Gilles dans le livre de Pierre Denis récemment paru (voir « O.F. » du 2 avril) qui consacre la première page de son chapitre sur les Montacutains célèbres à ce Gilles de la Roche Saint André.

Dans son « Montagu, ville d'histoire » réédité en 2001, Georges Larzon raconte que, lorsque la première église Saint-Jean-Baptiste fut démolie en 1863, « au sous-sol, les ouvriers trouvèrent peu de choses [...] point même le coffre qui aurait contenu le cœur du chef d'escadre

[...] », écrit l'historien. Qui revient également sur le baptême, le 7 juillet 1666, de « Louys Gilie, fils de messire Gilie de la Roche Saint André, chevalier, seigneur dudit lieu, capitaine et chef d'escadre dans l'armée navale du roy, et de dame Gabrielle-Brigitte d'Escoubleau de Sourdis » par « L'illustissime et Reverendissime père en Dieu messire Nicolas Colbert, frère du ministre ». Diantre !

La première page du chapitre consacré aux Montacutains célèbres par Pierre Denis dans son livre sur Montagu concerne Gilles de la Roche Saint André.

Les personnages célèbres et événements



Le programme de jeudi

CHALLENGE NATIONS
18h

Montagu A : France - Allemagne
Saint-Georges-de-Montagu : Italie - Côte d'Ivoire
La Ferrière : Angleterre - États-Unis
Boufféré : Japon - Cameroun



Football

32^e édition du Mondial minimes de Montaigu (du 7 au 12 avril)

Ouest-France
Jeudi 8 avril 2004

Le Japon accroche la France, l'Angleterre battue

L'Italie n'a pu venir à bout des États-Unis (1-1), la France n'a pas fait mieux contre le Japon (0-0), le Cameroun a lourdement chuté contre l'Allemagne (0-4), et surtout la Côte d'Ivoire s'est offert le luxe de battre l'Angleterre (1-0). Le 32^e Mondial de Montaign, dont c'était l'ouverture, hier, part vraiment sur des bases étonnantes.

Pour la première fois, la Côte d'Ivoire participe au Mondial de Montaign. Premier match, et première victoire, hier, aux dépens de l'Angleterre ! Pascal Théault, aperçu au complexe Maxime Bossis, en fin d'après-midi, a certainement apprécié. L'ancien entraîneur du Stade malthérois caennais s'occupe aujourd'hui de « l'académie du football », à Abidjan. Il a succédé à Jean-Marc Guillou. Huit de ses joueurs appartiennent à la sélection ivoirienne retenue pour cet instructif voyage en Vendée. « Pour eux, il s'agit ici d'un test grandeur nature. Les moyens, au pays, sont très limités, ils n'ont que très rarement l'occasion de se produire hors de leurs frontières. Cela ne nous empêche pas de travailler, et de progresser. L'expérience est extrêmement enrichissante, sportivement et humainement. »

« Poussifs et fébriles »

Autres coups de tabac, hier, le nul de l'Italie contre les États-Unis (1-1 par ailleurs) et la correction infligée par l'Allemagne au Cameroun, pourtant quatre fois déjà, vainqueur de l'épreuve. Quant à l'équipe de France, trop attentiste, elle n'a pas été capable de dominer le Japon, malgré cette tête de Kémbé sur la barre et ce but refusé pour un hors-jeu qui ne l'était peut-être pas. « Le score reflète assez fidèlement la physionomie de la rencontre. Croyez bien que je le regrette. Je suis moins déçu du résultat que de la manière, analyse René Girard. J'ai trouvé mes joueurs poussifs, approximatifs, fébriles, en dedans physique-ment. » Fâcheux quand on sait que l'entraîneur des Bleus a fait du tournoi de Montaign « une priorité », cette saison. Normal alors qu'il s'interroge : « Est-ce la peur de mal faire ? En tout cas, nous avons joué bêtement, moins sans doute dans le dernier quart d'heure. Comment pourrions-nous nous en contenter ? Il va donc falloir s'accrocher et nous montrer bien meilleurs pour dominer l'Allemagne. »

Une nouvelle formule exigeante

La nouvelle formule du Mondial, se veut, il est vrai, particulièrement exigeante, cette année. Seuls les premiers de chaque poule seront, en effet, qualifiés pour la finale. L'Angleterre et la France, finaliste en 2003, sont donc en suris. « La vérité d'aujourd'hui ne sera pas celle de demain, espère René Girard. Ce que j'ai vu contre le Japon est trop gros pour être vrai. »

Michel LE TUTOUR.

France - Japon: 0-0.

FRANCE: Sorbie, Fernandes, Deleau, Dervitte, Barumé Imani, Lourde, Lepellier, Martin, Jassé, Baur, Nimir N'Galaou, Tulsane, Mondeguer, Chiron, Kitambala, Placide, Mailleure, Othon. Entraîneur: Girard.
JAPON: Hasegawa, Aoyama, Iijima, Osima, Yoshimoto, Kishi, Morimura, Watanabe, Dogaki, Suzuki, Endoh, Noda, Kurata, Kozawa, Kiyama, Noburo, Ito, Gonda. Entraîneur: Noburo.



Les Français ont déçu, hier, en concédant un modeste nul contre le Japon, qui les oblige désormais à remporter leur match contre l'Allemagne.

Autour du Mondial

● **FC Dakar:** arrivée différée. – Si les Camerounais ont rejoint Montaign, hier, l'arrivée des joueurs du FC Dakar, en revanche, est encore différée. Les Sénégalais, qui participent pour la première au Mondial minimes, sont attendus aujourd'hui, 24 heures seulement avant le début du Challenge des clubs.

● **Les Américains face au drapau.** – Peu avant leur match d'ouverture contre l'Italie, les États-Unis ont surpris tout leur monde en faisant dos à la tribune d'honneur. Aucune manifestation d'humeur hostile envers la position de l'État français sur la situation en Irak. Pendant l'hymne en leur honneur, les Américains doivent tout simplement faire face à la bannière étoilée.

● **Le Mondial sur Internet.** – Les internautes pourront suivre de plus près la trente-deuxième édition du Mondial de Montaign en composant sur leur ordinateur l'adresse www.footballclubmontaign.com

● **Sélection de Vendée.** – Vendredi (18 h), à Saint-Hilaire-de-Loulay, les jeunes Vendéens disputeront leur premier match contre Lens (finaliste en 2003). Gardiens de but: (La Roche VF), Sioux (Fontenay). Défenseurs: Godet (La Roche ESOF), Dubois, Neau, Penisson, Vital, Bertrand (tous de La Roche VF). Milieux de terrain: Bouffandeau, Sire, Tsui, Noblet, Mélayet (tous de La Roche VF). Attaquants: Martineau (La Roche VF), Simonnet (Montaign), Morot, Evelité, Fontaine, Goleau (La Roche VF).

● **Le Mondial sur TPS Info-sport.** – Pour ceux qui disposent du Satellite, des flashes seront régulièrement diffusés sur les rencontres du Mondial avec, en prime, un sujet à la mi-temps de chaque match de L1 ou L2 retransmis par TPS infosport.

FRANCIS CHARRIER

Les États-Unis sèment le doute chez les Italiens

Les États-Unis ont créé une belle sensation en accrochant les Italiens (1-1), lors du match d'ouverture. Face aux champions sortants, les Américains (4^e en 2002), ont tenu un rôle parfait de trouble-fête. Les Anglais – aujourd'hui leurs adversaires –, ont la chance d'être prévenus.

A l'image de la numérotation de leurs maillots (du 6 au 40 !), les USA ont décliné une étonnante partition, hier après-midi, face à des Italiens inconstants. En ouvrant le score par Russotto d'une frappe des 18 m (32'), les Transalpins semblaient pourtant parvenus à concrétiser ce qui, pour eux, prenait, jusqu'alors, l'allure d'une tranquille mise en route. Un dégauchement maladroït, au pied, de leur gardien de but, contre par Quavas Kirk, est venu tout mettre par terre (35'). Antonio Rocca, l'entraîneur des champions en titre, a rejoint le vestiaire le sang chaud et le regard noir. « Il y a cette faute inadmissible mais aussi ce match, dans sa globalité, qui ne me satisfait pas ! »

« Ils passent le balai dans le vestiaire »

Si les Italiens ont plus arboré leur visage de comédiens que d'artistes, ils doivent s'en prendre à eux-mêmes. Ils pourront également tirer leur coup de chapeau à l'adversaire dans un élan de sportivité qu'ils n'ont pas eu, hier. Au contraire, les Américains ont fait preuve d'un comportement irréprochable que Christelle Berthon, leur accompagnatrice, se plaît d'ailleurs à mettre en avant : « Ils sont polis et respectueux, particulièrement at-

tentifs à tout ce que nous pouvons leur dire. Ils passent même le balai dans le vestiaire ! »

Les États-Unis participent pour la neuvième fois au Mondial minimes. Parviendront-ils à égaler leur performance accomplie en 2002. John Ellinger se souvient de cette 4^e place puisqu'il était déjà aux commandes de l'équipe, cette saison-là. « C'est une belle référence... Je crois qu'aujourd'hui nous en avons été dignes en montrant aux Italiens ce que nous savions faire. Vu nos occasions de but, en seconde période, je me dis même que nous pouvions l'emporter. Nous devons encore progresser dans la finition. Je reste toutefois heureux du travail accompli. Nous



Hier après-midi, les États-Unis ont créé une belle surprise en tenant en échec l'Italie, pourtant championne en titre.

pouvons envisager sereinement la suite de la compétition. »

L'avenir des Américains passe par l'Angleterre, ce soir, à La Ferrière. « Le jeu risque d'être plus rapide, plus engagé aussi, annonce le capitaine Quavas Kirk, auteur de l'égalisation contre l'Italie. Mais nous sommes désormais en confiance et nous comptons bien les battre ! » Les Anglais, s'ils ne le savaient déjà, ne devront pas prendre à la légère cette équipe américaine qui, grâce à sa fraîcheur et son enthousiasme, s'est attiré, hier, toute la sympathie du public montaignais.

Michel LE TUTOUR.

Italie – États-Unis: 1-1. Arbitre: M.

Le Mondial 2004 en un coup d'œil

Challenge des nations

● **Hier.** – Italie – États-Unis: 1-1. France – Japon: 0-0. Cameroun – Allemagne: 0-4. Angleterre – Côte d'Ivoire: 0-1.

● **Classements.** – **Poule A:** 1. Allemagne 3 points, 2. France et Japon 2 points, 4. Cameroun 0 point. **Poule B:** 1. Côte d'Ivoire 3 points, 2. Italie et États-Unis 2 points, 4. Angleterre 1 point.

● **Aujourd'hui.** – 18 h: France – Allemagne, à Montaign. Italie – Côte d'Ivoire, à Saint-Georges-de-Montaigu. Angleterre – États-Unis d'Amérique, à La Ferrière. Japon – Cameroun, à Boufféré.

● **Samedi 10 avril.** – 15 h: France – Cameroun, à Montaign. Angleterre – Italie, à Saint-Georges-de-Montaigu. Allemagne – Japon, à La Ferrière. Côte d'Ivoire – États-Unis, à Boufféré.

● **Lundi 12 avril.** – 10 h 30: classement 5 et 6, 3^e poule A – 3^e poule B, à Montaign. Classement 7 et 8, 4^e poule 1 – 4^e poule B, à Boufféré. 13 h 30: classement 3 et 4, 2^e poule A – 2^e poule B, à Montaign. 17 h 45: finale à Montaign.

Challenge des clubs

● La composition des poules.



En ouvrant la marque pour son équipe, l'Italien Russotto pensait bien avoir fait l'essentiel. Mais les Américains finiront par égaliser.

Strasbourg – Marseille, à Montaign. Sochaux – Rennes, à Saint-Georges-de-Montaigu. 18 h: Nantes – Dakar, à Montaign. Tananarive – Bordeaux, à Saint-Georges-de-Montaigu. Lens – Sélection de Vendée, à Saint-Hilaire-de-Loulay. Lyon – Abidjan, à Boufféré.

sement 11 et 12, à Saint-Hilaire-Loulay. Classement 9 et 10, à Saint-Georges-de-Montaigu. 10 h: classement 3 et 4, à Montaign. 30: classement 7 et 8, à Saint-Hilaire-de-Loulay. Classement 5 et 6, à Saint-Georges-de-Montaigu. 30: finale à Montaign.

Rouinsard. Mi-temps: 1-1. But pour l'Italie, Russotto (32'); pour États-Unis, Kirk (35'). **Avertissements:** à l'Italie, Russotto (52'), Iemmo (70'); aux États-Unis, Ballo (55').

ITALIE: Alfonso, De Silvestri (c Brivio, Cavanna, Cremonesi, Casti Redomi, Palermo, Piccolo, Russotto, Foll, Tomaghi, Graco, Mandorini, sentini, Conte, Crisci, Lorini. En neur: Rocca.

ÉTATS-UNIS: Rueckner, (cap), Sarkodie, Wagner, Edgaston, Balogun, Hall, Lichaj, G. Fai Sankola, Zimmerman, Steph Borge, Annapitakwong, M. Farfarlanueva, Newton. Entraîneur: Ellir

Le programme de vendredi

CHALLENGE CLUBS

Le vendredi 9 avril

18 h 30

Montaigu A : RC Strasbourg - O. Mar-

tille

Il : Georges-de-Montaigu : FC So-

aux - St Rennais

18 h

Montaigu A : FC Nantes A - FC SC

Dakar

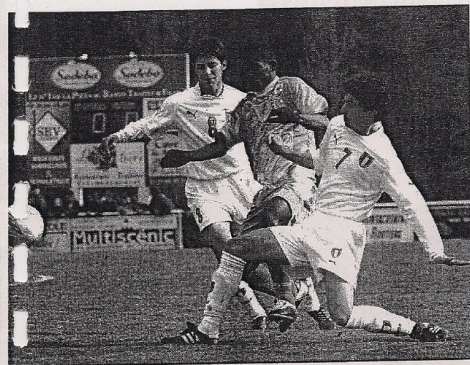
Saint-Georges-de-Montaigu : Tana-

narive AC - G Bordeaux

Saint-Hilaire-de-Loulay : RC Lens -

S&L Vendée

Boufféré : O Lyon - SB Abidjan



Les Italiens se sont imposés sans trop de soucis (2-0) face à la Côte d'Ivoire.

Les résultats et classements

3-1

POULE A

Italie - Côte d'Ivoire 2-0 ; Angleterre -

USA 3-1

1. Italie 4 pts ; 2. Angleterre et Côte

d'Ivoire 3 pts ; 4. USA, 1 pt

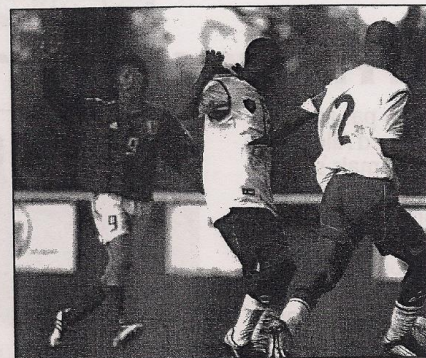
POULE B

Allemagne - France 2-1 ; Japon

meroun 2-0

1. Allemagne 6 pts ; 2. Japon

3. France 1 pt ; 4. Cameroun



Un petit tour et puis s'en va pour les Camerounais battus 2 à 0 par le Japon.

Le Cameroun aux... Japonais absents

Indomptables, les Lions n'ont pas pu valoir plus que le nom de leur premier match et leur première défaite contre l'Allemagne (4-0). Ils n'ont pas non plus pu valoir, hier, face au Japon (2-0).

Il fallait le voir pour le croire. Car comment imaginer une seule seconde que les redoutables Camerounais, quatre fois vainqueurs de la compétition en neuf participations, pouvaient être corrigés par des Allemands, certes solides, mais dont le retour après cinq ans d'absence, puis battus par les Japonais. Mais en football, comme dans toutes disciplines sportives, tout est possible.

Arrivés à Montaigu le jour même, ils ont hier midi au siège du Crédit Mutuel Océan en compagnie des autres chefs de délégation des nations présentes au TPS Mondial minimes, Malam Amadou, le conseiller technique du ministre de la Jeunesse des Sports, regrettait bien évidemment le départ catastrophique de ses protégés tout en leur trouvant, à justification, des circonstances atténuantes. À commencer par les conditions rocambolesques de leur arrivée

sur le sol français. « Nous avons connu quelques difficultés au niveau de l'obtention des visas ». Au point de ne rejoindre Montaigu que le mercredi matin. Soit le jour de l'ouverture de l'épreuve. « C'est d'autant plus dommage que des matches amicaux étaient prévus en France

quelques jours avant le début du Mondial. Nous avons dû les annuler », regrettait Malam Amadou. Une amplitude d'une trentaine de degrés. D'autant plus regrettable qu'après s'être couchés à minuit le mardi, ils ont dû se lever dès cinq heures du matin pour prendre la direction de la Vendée. Et pour couronner le tout,

ce n'était pas, cette fois, l'équipe des Brasseries du Cameroun, mais la Sélection nationale camerounaise qui se présentait. Une différence puisque cette formation couvrait l'épreuve montcaigu. « Nous n'étions pas dans les meilleures conditions pour une rencontre internationale », a-t-il déclaré. Cette équipe allemande très technique et robuste. D'autant plus nous avons souffert du froid nous sommes partis. Il faisait 40°. Une amplitude avec la température montcaiguine qui en froidit plus d'un. Et comme l'avait décidé de s'acharner : malheureux Camerounais, ils ont été expulsés très tôt du terrain. Les Lions ne sont pas pour autant mais relèveront son : « L'an prochain, nous nous préparons et plus cor. Le Cameroun montrera son visage ». Et répondra enfin p. Christian L.

Hier soir, c'était encore l'incertitude concernant la venue de Dal d'Abidjan, qui n'avaient tout quitté leur pays. Ce n'est pas l'année de l'Afrique à m Côte d'Ivoire ne réussisse à meubler.



Malam Amadou, comme les autres chefs de délégations, a été chaleureusement accueilli au CMO.

Sports

FOOTBALL (TPS MONDIAL MINIMES)

La France sort par la petite porte

Battus par une équipe d'Allemagne solide mais sans génie, les Français ont d'ores et déjà éliminés. Le Japon est toujours en course, comme l'Italie, l'Angleterre et la Côte d'Ivoire.

Contraints au nul mercredi face au Japon, les Français avaient déjà utilisé leur joker dans la mesure où l'Allemagne, dans le même temps, avait sorti la « Kolossale » titillerie contre le Cameroun (4-0). Dans ces conditions, seule la victoire pouvait permettre aux Français de terminer premier.

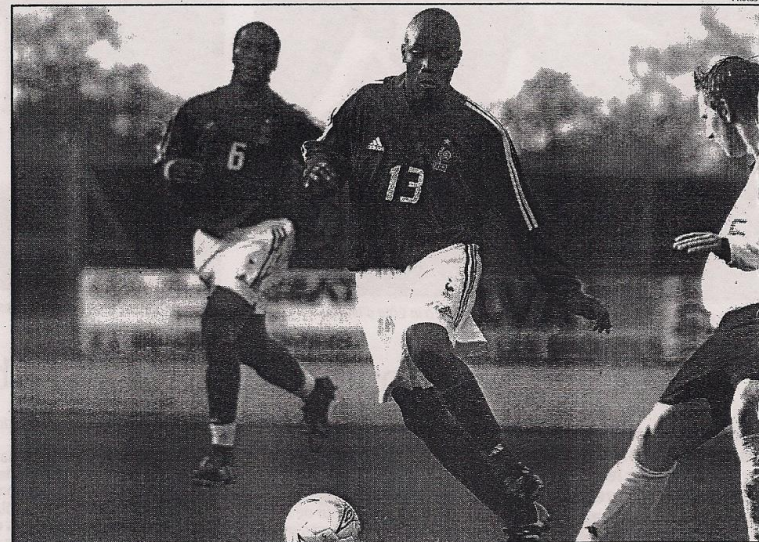
Malheureusement, cela ne s'annonçait pourtant pas simple dans la mesure où les Allemands, qu'ils avaient rencontrés

L'Allemagne dès la deuxième minute

deux fois lors des dernières semaines, leur avaient donné beaucoup de fil à retordre. Au point que les deux formations restent sur une victoire chacune (4-2 pour la France et 2-1 pour l'Allemagne). On pouvait donc parler de miracle en quelque sorte.

Cette belle, les Allemands la présentent à bras le corps dès le coup d'envoi. Ils obtiennent un coup franc bien gêné à 20 m des buts à Placide dès la 1^{re} minute. Konrad aurait parfaitement son pied et planté le cuir hors de portée du gardien icolore, qui touchait ainsi son premier ballon en allant le chercher... Il fond de ses filets. C'était difficile à plus mal débiter.

Les Français se seraient évidemment bien passés de cette entame ca-



Rentré après la pause, le Nantais Michel Mondegueur a inscrit le premier et seul but français jusque-là.

tastrophique, cela avait au moins le mérite de les empêcher de calculer. Au pied du mur, il leur restait tout de même 78 minutes pour construire leur succès. Et contre vents et pluie violente, ils s'y employaient immédiatement à l'image de Chiron, qui récupérait le ballon dans la surface. Sur son mauvais pied, il tergiversait trop pour se le remettre sur le gauche et se faisait contrer.

Les Français dominaient territorialement une pâle équipe d'Allemagne, le cul entre deux chaises. En menant 1-0, elle ne savait plus si elle devait continuer d'attaquer ou si il fallait défendre. C'est vrai que les Français n'avaient pas à se poser une telle question. Mais ils bataient constamment sur la rugueuse défense germanique. Pourtant à la 40^e minute,

Chiron réussissait à déborder, Kambala reprenait, mais le ballon passait à côté. Malgré quelques lacunes techniques et physiques, c'était tout de même encourageant pour la deuxième période.

Le Japon continue de surprendre

On pouvait toutefois le penser à cet instant de la rencontre. Mais un quart d'heure plus tard, la messe était dite sur un nouveau coup de pied arrêté. Un corner que reprenait de la tête Karkoska. La France était éliminée. Ce qui n'empêchait pas le Nantais Mondegueur de sauver l'honneur dans le temps additionnel. Pas vraiment de quoi consoler René Girard, qui ne se montrait toutefois pas trop sévère avec ses joueurs. « On n'a pas fait un mauvais match, mais on a trop d'absence. Ils viennent deux fois dans notre camp et marquent deux fois. Nous, on a essayé

de produire du jeu mais c'est un peu trop brouillon, préfère voir jouer mon équipe d'Allemagne ».

Brouillons et même pire, les Camerounais battus par le Japon. Des Japonais, qui peuvent se hisser en finale pour la première fois de leur histoire. Il leur faut toutefois prendre le meilleur sur les Allemands.

S'ils sont encore deux à postuler cette finale dans la poule A, sont trois dans la poule B. Posant face à la Côte d'Ivoire, les Italiens semblent les favoris, mais l'Angleterre, grâce à son net succès face aux USA (4-0) dans la course. Comme les Allemands malgré leur défaite d'hier. L'Angleterre de samedi vaudrait sans doute de cacahuètes.

Christian Lau

MONDIAL MINIMES

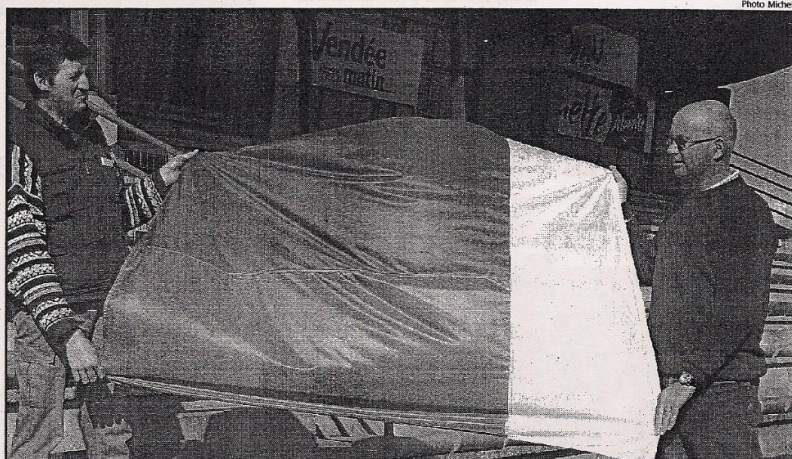
Madagascar – Montaigu : un lien étroit révélé 350 ans plus tard

au Mondial,
r la première fois
r peau malgache
rissé à Montaigu.
rême geste a été
appli en 1656 par
montacutain qui lui,
a le premier
eau français sur
e Madagascar.

que l'équipe malgache de Ta-
arrive a confirmé sa présence
2^e Mondial Minimes, le co-
organisation se félicitait d'ac-
mour la première fois sur les
Montaigu, des représentants
de Madagascar.
En plan-
tant le dra-
peau, blanc,
vert et rouge
sur le stade
Bossis, ils ne
pas accomplir un geste qui
era l'histoire du tournoi, mais



Montacutain Gilles La Roche
Saint André a planté le premier
drapeau français à Madagascar.



Michel Allemand, président du Mondial Minimes et Pierrot Charrier, du service technique de la ville, déploient le drapeau malgache pour la première fois à Montaigu.

aussi celle de la vie locale.
Grâce au Mondial, révélateur de ta-
lents, mais aussi de découvertes, ce
geste hautement symbolique a fait
ressurgir des mémoires, un trait d'his-
toire complètement oublié. Il y a près
de 350 ans, Gilles La Roche Saint An-
dré, né à Montaigu en 1621, fut le pre-
mier à faire flotter le drapeau français
sur l'île de Madagascar.
**La Roche Saint André
à Madagascar en 1656**
Issu d'une famille noble du Poitou,
Gilles La Roche Saint André fit ses pre-
mières armes dans l'armée de terre,
puis entra dans la Marine royale, pour
commander, en 1651 le vaisseau « La
Duchesse » avec lequel il réussit à dé-
truire cinq vaisseaux espagnols.
Ce fait de guerre ne laissa pas indiffé-
rent le Duc de La Meilleraye, lieute-
nant général du roi en Bretagne, qui
séjournait souvent à Nantes et s'inté-
ressait aux voyages lointains. Il mis-
sionna alors Gilles de La Roche Saint-
André qui devait atteindre l'île de Ma-

dagascar pour ravitailler et renforcer
une troupe française.
Le montacutain quitta la France et le
port de La Rochelle en octobre 1656
et atteignit Madagascar sans en-
combre.
Mais dans cette expédition Gilles La
Roche Saint André ne put empêcher
la perte d'une large partie de sa flotte.
Un seul vaisseau a pu revenir en Fran-
ce et dans cette aventure, de nom-
breux hommes avaient trouvé la mort.
Il meurt à 47 ans
Ce périple en terre malgache n'enta-
cha pas l'avenir de marin de La Roche
Saint André.
Ce dernier poursuivit la lutte contre
les pirates barbaresques et les Anglais
et, fait prisonnier il subit même une
courte captivité en Angleterre. Son
courage, ses talents militaires et son
expérience imposèrent la confiance
du gouvernement royal qui lui confia
d'importantes missions et il fut élevé
au grade de chef d'escadre en 1667.

Un an plus tard, il mourut, à l'âge
de 47 ans, alors qu'il se trouvait dai-
rade de Vigo, sur la côte de Galice
Espagne.
Son cœur fut inhumé dans le caveau
familial de l'église Saint-Jean-Bap-
te de Montaigu, auprès du corps de
épouse Brigitte d'Escoubleau de S
dis.
Une cérémonie à laquelle assista
jeune Louis-Charles Du Chaffault,
petit-fils.

M. Perri

Remerciements à Alexandre Marci
animateur du patrimoine à la
de Montaigu et à Pierre Denis a
de Montaigu et son can



Les bars et restaurants en fête tout ce week-end

tre la compétition sportive, les
contres protocolaires, le Mondial
nimes, c'est aussi une grande fête
pulsaire qui déborde du simple
dre de verdure des stades. Pour
mettre aux amateurs de ballon
nd, ou non, de prolonger agréab-
ent leurs soirées sur une note très
stive, les bars et restaurants de la
le proposeront tout au long du
ek-end, de nombreuses anima-
ns musicales. Et il y en aura pour
s les goûts : rock, pop, variétés
nçaises, karaoké...
soir
20 h 30 : Au bar Le Clan, musique
baine.
groupe Recado, formé de quatre
siciens nantais (saxo, guitare,
mbé, contrebasse) présente une
srique afro-latino, vivante et colo-
e, faite de compositions person-

nelles et de reprises.
À 21 h : Au restaurant Le Gui des
Peupliers, à Saint-Hilaire-de-Loulay,
soirée Heineken avec le groupe rock
Mine de Rien.
Au bar Le Key West, concert de rock
humoristique du groupe nantais Les
Dumb boys.
À 21 h 30 : Au bar Le Noctambule,
pop-électro.
Dans le duo herbretais Huell, il y a
un chanteur-guitariste et... un tech-
nicien éclairage-projectionniste. A
chaque concert, ils apportent écrans
et diapositives et créent une ambian-
ce pop-électro.
Demain soir
À 20 h : au restaurant Le 5 Bis, dîner
avec Hoppy, ambiance variétés fran-
çaises.
Avec son synthétiseur, le chanteur
Hoppy, à la demande du public, in-



Concert du groupe Recado de Nantes, ce soir, au bar Le Clan.

terprétera divers airs de chansons
françaises.
À 21 h : au bar Le Central, soirée ka-
raoké.

Dimanche
À 21 h : Au bar Le Key West
karaoké.
Toutes les entrées sont

La Ville de Montaigu renforce son partenariat



mini-bus nouvellement acquis par la ville, symbolise l'investissement de la municipalité représentée par le maire Antoine Chéreau et son adjoint aux sports Emmanuel Humeau, à la grande satisfaction de Michel Allemand et Loïc Brunier, chargé de communication du Mondial Minimes.

A une heure du coup d'envoi du
premier match de l'édition 2004 du Mon-
dial Minimes, élus municipaux et orga-
nismateurs ont dressé le bilan de 32 an-
nées de travail en commun. Une ma-
nière de rappeler que le partenariat
entre le FCM et la ville est bien rôdé, et
qu'il s'amplifie cette année.
Antoine Chéreau, maire de Montaigu,
a souligné la confiance qui lie la ville
de Montaigu à l'équipe organisatrice :
« Nous souhaitons rester un partenaire
fidèle et efficace. Les organisateurs ont
exprimé le besoin que la municipalité
soit encore plus derrière eux. Il est
donc important que Montaigu man-
ifeste vraiment son soutien à l'évène-
ment ». Les répercussions concrètes de
ce choix municipal : une subvention de
3500 € allouée pour le tournoi. Certes,
sur un budget total de 220 000 € pour
l'organisation, cette aide financière
peut paraître minime mais non néglig-
eable ajoutée aux autres actions me-
nées par la municipalité à cette occa-

sion. Par exemple, Montaigu
notamment de louer les sanités
les tribunes amovibles. Des ac-
nicipaux sont aussi mobilisés p
les cinq jours de compétition.
ailleurs, la municipalité a renf
communication autour du Mo
l'installation de visuels en entr
le et sur l'esplanade de Verdun
ge du tournoi est aussi diffusé
Nantes sur six supports vidéo
centre ville. Autre outil mis à di-
tion pour le Mondial : un mini-
vement acheté par la ville.
Au total, la ville de Montaigu a
consacré 25 000 € à cette édi-
2004, soit 20 % de plus que le
nées précédentes. « La réussite
Mondial minimes étant chaq
fragilisée par la difficulté de tr
des sponsors. Ce soutien omb
et satisfait une demande des o-
teurs », comme l'a rappelé Mic
mand, président du comité d'or-
tion.

Le journal du Mondial

programme. — Les formations de
b entrent en compétition aujour-
ui. Stade Bossis à Montaigu :
asbourg — Marseille, à 16 h 30 et
ntes — Dakar, à 18 heures.
aint-Georges-de-Montaigu : So-
ux — Rennes, à 16 h 30 et Tana-
ive — Bordeaux, à 18 heures.
aint-Hilaire-de-Loulay : Lens — Sé-
tion de Vendée, à 18 heures.
oufféré : Lyon — Abidjan, à
heures.
ftocole. — Le traditionnel défilé en
e de toutes les équipes aura lieu
matin à 10 h 30. Le rassemble-
nt de toutes les délégations s'ef-
tuera sur l'Esplanade des Oli-

vettes et le cortège longera ensui-
te la place du Champ de Foire, avant
d'emprunter la rue Villebois Mareuil
pour se rendre au Parc des Ro-
chettes pour une réception officielle
de la municipalité. En vacances, les
écoliers ne participeront pas à ce dé-
filé et seront remplacés par les
jeunes joueurs des clubs voisins par-
ticipant au Mondial. Toutes les
équipes seront présentées à
10 h 45.
Beau monde. — Déjà beaucoup de
monde mercredi à l'heure du coup
d'envoi du 32^e Mondial Minimes par
les équipes d'Italie et des USA. Et du
beau monde ! Remarquée notam-

ment la présence de Bernard Blan-
chet, toujours à la recherche d'un oi-
seau rare pour garnir le nid du FC
Nantes, mais aussi celle de René Gi-
rard, ancien bras droit de Roger Le-
merre à la tête de l'équipe de France
et actuel entraîneur des 16 ans fran-
çais, et aussi de Gilles Texier,
bouillant président du District de
Vendée de football.
Cinéma. — Décidément les italiens
ne changeront pas. A défaut de
grand spectacle sur la pelouse avec
un petit match nul contre les USA.
Les spectateurs ont pu apprécier ce-
lui d'un banc de touche passable-
ment agité, s'exprimant avec force

autant par la parole que par les
gestes. Reconnue pour son f
l'Italie l'est aussi pour le ciné
Accent. — Le speaker du sta-
sis a poussé la perfection jusq
prendre les accents italiens et
cains pour présenter les deux
équipes qui s'affrontaient me-
soir. On l'attend au tournant
matin lorsqu'il lui faudra énu-
ler les noms des joueurs malgar
rencontreront ceux de Socha
nomenjanahary, Andriamam-
Randrianantenaina, Randrian-
nana... pas facile à écrire, m-
facile à prononcer non plus !

Pres en Vendée

HUMANISME

Le mondial de Montaigu, bien au-delà du football

La réception des délégations internationales hier au Crédit mutuel océan a été l'occasion pour Bernard Daurensan d'appeler les joueurs humanistes à la manifestation.

Au-delà de l'aspect purement sportif, le Mondial de Montaigu est aussi l'occasion d'une rencontre entre jeunes du monde entier. Le côté « humaniste » de cette compétition est souligné chaque année par Bernard Daurensan, directeur général du Crédit mutuel océan, lors du rassemblement des responsables des délégations internationales qui a lieu au siège de la Fédération bancaire, à La Roche-sur-Yon. Bernard Daurensan n'a pas



Traditionnelle photo de « famille », le mot qui convient.

manqué de renouveler ce message. Il l'a fait en rappelant une toile du peintre Léo Toste Chann Mali (présent hier), peinte il y a dix ans au moment des événements tragiques du Rwanda. Dans cette toile figure un champion atomique, surmonté d'un ballon rond. « Pourquoi ce ballon » avait-il alors demandé au peintre ? « Pour dénoncer un événement (à l'époque la coupe du monde de football) qui

occulte une actualité tragique », lui avait répondu le peintre. Bernard Daurensan a choisi de prendre le contre pied de cette analyse : « C'est tout le contraire au Mondial de Montaigu qui est l'occasion pour les jeunes de se rencontrer autour de la pratique d'un sport qu'ils aiment » (sous-entendu et d'échanger au delà). La présence d'une délégation de Côte-d'Ivoire, pays où ont lieu des événements violents, et d'une délégation d'Antananarivo (Madagascar), pays qui vient d'être dévasté par un cyclone, aura sans doute valeur d'exemple pour illustrer ces propos.

Le temps des cadeaux

Mais, hier matin, c'était plutôt le temps des cadeaux. Parmi les plus choyés : Michel Allemand, organisateur du tournoi, mais aussi Joseph Joguet, président de la caisse fédérale du Crédit mutuel océan qui a annoncé que c'était son dernier Mondial à titre professionnel puisqu'il quittera sa fonction le 14 mai prochain.

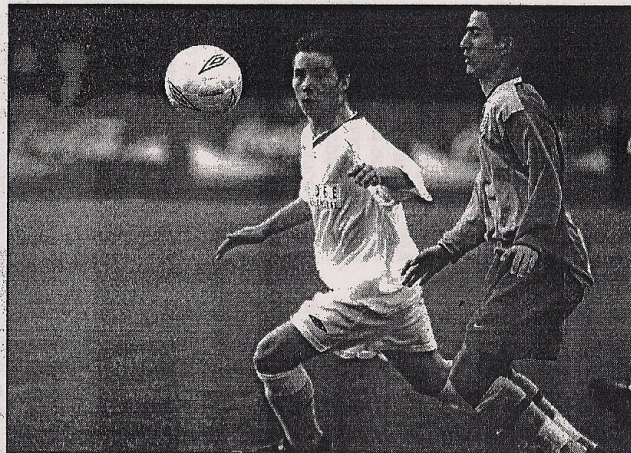
L'autre président, Pierre Arrivé, a pour sa part rappelé « que le Crédit

mutuel océan accompagne le Mondial minimes de Montaigu depuis 40 ans. » Propos confirmés par l'Allemand qui a situé à 1978 l'acte de la banque parmi les parts privilégiées, « pour parvenir le roi des nations ». Il a raconté qu'une nouvelle convention de partenariat a été signée l'année dernière pour les cinq années à venir. Le tournoi existe quant à lui depuis 1973.

Antoine Chéreau, maire de Montaigu, a lui aussi remercié la Fédération bancaire, et pas seulement le Mondial minimes puisqu'il est aussi partenaire du Printemps du livre.

Les délégations renvoient l'ascenseur

Les délégations ont ensuite sacralisé la traditionnelle cérémonie des cadeaux. L'occasion pour Michel Allemand d'un petit mot de pression sur chacune. Rappelons qu'à cette année participent à ce tournoi l'Angleterre, le Cameroun, la Côte-d'Ivoire, les États-Unis, l'Italie, le Japon, et la France bien sûr.



La Sélection de Vendée a tenu une mi-temps contre Lens avant d'encalsser trois buts.



Les Girondins de Bordeaux se sont imposés 2-1 contre Tananarive.

Un Jardais chez les Girondins

Thomas Lherbier, originaire de Jard-sur-Mer, participe depuis hier après-midi au TPS Mondial Minimes de Montaigu. Sous les couleurs des Girondins de Bordeaux. Portrait.

Thomas Lherbier, benjamin, prend sa première licence dans un club de football. À l'âge de 13 ans, repéré très tôt par plusieurs clubs professionnels en raison de ses qualités naissantes, il opte pour les Girondins de Bordeaux. « J'ai eu de mauvais rapports avec Nantes, maintenant ça va mieux. Mais Bordeaux m'intéresse plus », se rappelle-t-il.

Girondins depuis deux saisons

À l'âge de 15 ans, il entame sa première année de football dans ce club. Aujourd'hui, il porte fièrement et avec assurance les couleurs bordelaises. Soucieux de préparer au mieux sa future carrière, il travaille avec application et progresse à chaque sortie. « Je peux devenir professionnel à présent », ajoute-t-il. Bordeaux est un club où un bon nombre de joueurs pros sortent du Centre de formation. Centre auquel

appartient actuellement Thomas Lherbier. Il peut donc espérer connaître le même avenir, suivre le même chemin que certains titulaires actuels de l'équipe première. « On

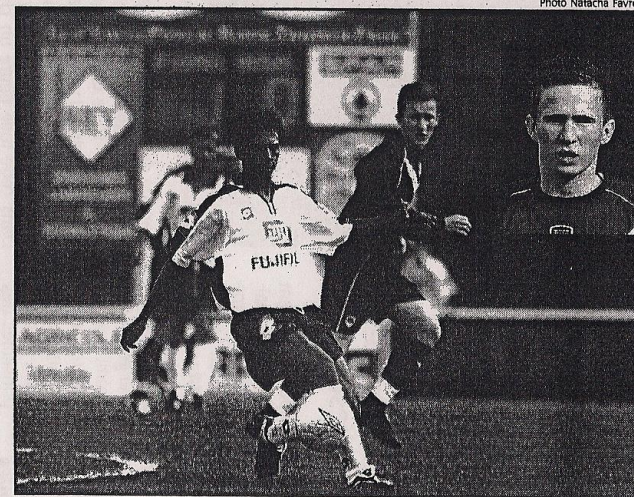
s'entraîne à peu près 2 h 30 à 3 h par jour, plus les matches le week-end », ne cache pas le Jardais. Soit plus de 15 heures de football par semaine ! Ayant pour modèle Zinedine

Zidane, lui-même ancien bordelais et qui a beaucoup voyagé depuis, Thomas reste sceptique à l'idée d'un transfert rapide car : « Cela dépend de ce qu'il y a derrière et des enjeux ».

Bonne préparation physique et mentale

Avant tout éventuel départ bien prématuré pour l'instant, pour une autre destination, il se verrait plutôt avoir un jour sa chance dans l'équipe entraînée actuellement par Michel Pavon, même si elle vient de s'incliner face aux Espagnols de Valence (1-2). Il espère toutefois que sa jeune formation vengera celle de ses aînés en allant le plus loin possible dans cette compétition montacutaine. Une chose, pas impossible selon lui : « Nous nous sommes aussi bien préparés mentalement que physiquement ». Cela ne s'annonce pas simple pour autant dans la mesure où Nantes et Lyon sont deux équipes qui l'inquiètent. « Nantes est impressionnant quand même. Peut-être Lyon aussi, sinon les autres ça va », avoue Thomas Lherbier, qui devrait être particulièrement encouragé pour son retour au pays.

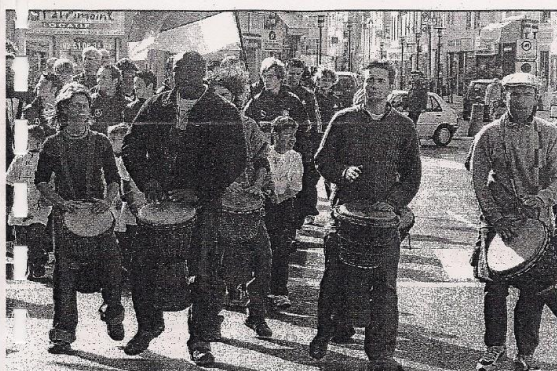
Ludovic Lévesque pour C. L.



Thomas Lherbier s'est parfaitement fondu dans le moule des Girondins.



Les liens d'amitiés concrétisés par des échanges de cadeaux.



o coloration africaine du 32^e Mondial méritait bien un accompagnement de circonstance.



Gilles Texier a reçu la médaille de la Ville.

Change de cadeaux : « Du chocolat pour du café », le troc ivoirien

Une cérémonie officielle d'accueil des délégations, déroulant juste après celle des équipes, est toujours ponctuée d'échanges de cadeaux, entre la Ville et les différents clubs et nations, rucipant au Mondial.

« Mondial est une fête de fraternité entre les peuples », a rappelé le maire Antoine Chéreau, dans son discours.

Présence du Préfet, Jean-Claude Baudouin, de Michel Allemand, président du comité d'organisation du Mondial et de Gilles Texier, président du District de Vendée de football depuis 33 ans, la ville de Montaigu a offert à chaque représentant de délégation, un ballon de foot en choco-



Le Japon, toujours plein de délicatesse a offert un ouvrage en soie.

l'ivoire couleur café. Les cadeaux incontournables, comme les grands crus du RC Strasbourg et des Girondins de Bordeaux, les maillots de foot du Japon, de l'Italie, ainsi que les médailles, les insignes et les fa-

nions de la plupart des délégations. « Lens se déplace avec le plus de supporters et pour en rajouter encore, le club offre maillot et casquette », a noté avec humour le maire. La Côte d'Ivoire, quant à elle, a misé sur l'originalité en offrant un grand

paquet de café. « Du café contre du chocolat », a commenté Antoine Chéreau. Le Japon lui, a misé sur un dessin en soie, représentant un kimono. L'Angleterre, une parure de tire-bouchon et l'équipe de Rennes, un livre

historique sur le Stade, porte-peau de la Bretagne : « Parce que nous sommes un vieux club », commenté le dirigeant. Dans tous ces cadeaux qui ornent les vitrines de la ville, il y a aussi de très surprenants, comme un boîtier contenant du gel doucif fait par l'Allemagne. « Je ne sais pas si c'est un message », a plaisanté le maire Antoine Chéreau, avant d'ajouter : « Avec tous ces cadeaux, je vais pouvoir partir en vacances ». Gilles Texier honore La municipalité de Montaigu : ment profité de cette rituelle c nle pour honorer Gilles Texier remettre la médaille de la Ville touché, ce dernier s'est remémoré ses présences sur le Mondial : 32 ans d'exercice, j'ai beaucoup d'anecdotes. La plus pénible a lorsqu'il a fallu reconstruire et quelques jours, une équipe d'été lors remise de cadeaux comme ce qu'avec le maire de Montaigu l'époque, Henri Joyau, nous sommes offert les mêmes cadeaux !

samedi au Mondial

atches

• Bossis de Montaigu : 31 Bordeaux - Rennes n live - Sochaux ; à ance - Cameroun ; à ns - Lyon et Abidjan - n - e Vendée.

• rges de Montaigu : 12, sélection de Venon ; à 15 h, Angleterre -

• e : A 10 h 30, Lens n 15 h, Allemagne -

Hilaire-de-Loulay : A arseille - Nantes. : A 10 h, Stras-

clubs se déroulent en deux mi-temps de 25 min. Ceux des nations en deux mi-temps de 40 min.

Les animations

Toute la journée sur le stade de Montaigu, jeux au stand des « Stages d'été Max Bossis ». Restauration, boutiques souvenirs, jeux vidéo, dégustations dans la « Méga salle » sur le stade.

Ce soir, à 20 h, dîner au 5 Bis, rue de la Boucherie, avec Hoppy (ambiance variétés françaises) et à 21 h au Central.



Le Coq français ne chantera pas le Lundi de Pâques à Montaigu

Deux coups de pied arrêtés des Allemands ont eu raison des Français d'ores et déjà éliminés de la compétition montacutaine. De son côté, le Japon continue de surprendre alors que l'Italie peut toujours espérer conserver son titre

PAGE 23

Le Mondial 2004 en un coup d'œil

Challenge des nations

● **Mercredi** - Italie - Etats-Unis : 1-1. France - Japon : 0-0. Cameroun - Allemagne : 0-4. Angleterre - Côte d'Ivoire : 0-1.

● **Hier** : France - Allemagne : 1-2. Italie - Côte d'Ivoire : 2-0. Angleterre - Etats-Unis d'Amérique : 3-1. Japon - Cameroun : 2-0.

● **Classements** - Poule A : 1. Italie 4 points, 2. Angleterre 3, 3. Côte d'Ivoire 3, 4. Etats-Unis 1. Poule B : 1. Allemagne 6 points, 2. Japon 4, 3. France 1, 4. Cameroun 0.

● **Samedi 10 avril** - 15 h : France - Cameroun, à Montaigu. Angleterre - Italie, à Saint-Georges-de-Montaigu. Allemagne - Japon, à La Ferrière. Côte d'Ivoire - Etats-Unis, à Boufféré.

● **Lundi 12 avril** - 10 h 30 : classement 5 et 6, 3^e poule A - 3^e poule B, à Montaigu. Classement 7 et 8, 4^e poule 1 - 4^e poule B, à Boufféré. 13 h 30 : classement 3 et 4, 2^e poule A - 2^e poule B, à Montaigu. 17 h 45 : finale à Montaigu.

Challenge des clubs

● **La composition** des



Comme chaque année, les chefs de délégation se sont retrouvés hier midi dans les locaux du Crédit Mutuel, à La Roche-sur-Yon. Un rendez-vous sur fond d'amitié et de convivialité.

Poule 2 : Tananarive, Girondins de Bordeaux, Sochaux, Stade Rennais. Poule 3 : Racing-club de Lens. Sélection de Vendée, Olympique lyonnais, Abidjan.

chaux - Rennes, à Saint-Georges-de-Montaigu. 18 h : Nantes - Dakar, à Montaigu. Tananarive - Bordeaux, à Saint-Georges-de-Montaigu. Lens - Sélection de Vendée, à Saint-Hilaire.

Bordeaux - Rennes (terrain A) et nanarive - Sochaux (terrain B. Montaigu. Sélection de Vendée Lyon, à Saint-Georges-de-Montaigu. Lens - Abidjan, à La Ferrière. Marseille - Nantes, à Saint-Hilaire-Loulay. Strasbourg - Dakar, à Boufféré. 17 h : Lens - Lyon (terrain A. Abidjan - Sélection de Vendée (rain B), à Montaigu. Marseille - Ikar, à Saint-Georges-de-Montaigu. Nantes - Strasbourg, à La Ferrière. Rennes - Tananarive, à Saint-Hilaire-de-Loulay. Bordeaux - Sochaux Boufféré.

● **Dimanche 11 avril** - 10 quarts de finale des vainqueurs Montaigu, Saint-Hilaire-de-Loulay. Boufféré, Saint-Georges-de-Montaigu. 11 h 30 : quarts de finale des perdants à Montaigu et Saint-Georges-de-Montaigu. 15 h : der finales des perdants, à Montaigu (rains A et B). 16 h 30, puis 18 demi-finales des vainqueurs.

● **Lundi 12 avril** - 10 h : classement 11 et 12, à Saint-Hilaire-de-Loulay. Classement 9 et 10, à Saint-Georges-de-Montaigu. 10 h 30 : classement 3 et 4, à Montaigu. 11 30 : classement 7 et 8, à Saint-Hilaire-de-Loulay. Classement 5 et 6, à Boufféré.